

Gîte à la ferme

Pièce de Théâtre franco-wallonne en trois actes

De Bernard PIRON

LOI DE 1886 SUR LA PROPRIETE LITTERAIRE - Article 16

Aucune oeuvre d'auteur belge, ne peut être représentée, en tout ou en partie, sans l'autorisation expresse et écrite de l'auteur.

N.B. :

Cette pièce ne peut être représentée sans autorisation préalable de l'auteur.

Pour tous renseignements, écrire à M. Bernard PIRON, rue du Tilleul 25 à 4890 Thimister-Clermont (GSM 0479/700.286 – mail bernard.piron@thimister-clermont.be).

Le programme de la soirée où cette pièce sera représentée devra au préalable être envoyé à l'auteur.

Les acteurs :

- ❑ Désiré
- ❑ Fernande :son épouse
- ❑ Charles-Henri de la Motte de Lisieux
- ❑ Charlotte de la Motte de Lisieux, son épouse
- ❑ Kevin, fils de Désiré et Fernande
- ❑ Marie-Sophie, fille de Charles-Henri et Charlotte
- ❑ Lucien, agriculteur propriétaire du gîte
- ❑ Monique, sa soeur célibataire
- ❑ Henri, le vétérinaire

La scène : deux petits jardins avec une clôture et barrière en bois les séparant. En fonds et côté de scène, décor de deux petites façades avec une porte et une fenêtre à chaque façade. Au milieu de la scène une entrée au fonds entre les deux jardins, table de jardin + chaises, un transa, des fleurs, gazon synthétique,

L'histoire en quelques lignes :

.Lucien et sa sœur Monique, agriculteurs célibataires, sont propriétaires de deux gîtes à la ferme. Charles-Henri et Charlotte de La Motte de Lisieux, issus de la noblesse, viennent passer quelques jours de repos à la campagne. Leurs voisins de vacances, Désiré et Fernande, parfois un peu « sans gêne », ne sont pas tout à fait le genre de personnes qu'ils ont l'habitude de fréquenter. Cette opposition des genres va donner lieu à des situations un peu « cocasses » ... d'autant plus que Kevin, le fils de Désiré et Fernande, souhaite prendre pour épouse Marie-Sophie, la fille de Charles-Henri et Charlotte ...

ACTE 1 – 1ère partie

SCENE 1 (Fernande et Désiré)

(levé du rideau et pendant ce temps on entend une pétarade infernale du bruit d'une Harley Davidson en coulisses – après quelques instants entrée de Désiré et Fernande habillés en vrais motards de Harley – veste cuir – petit casque – chaînes – bottines ...)

Désiré : Nous voilà de retour dans notre petit paradis chouchoute. On z'a bien fèt di fér ine pitite balade en Harley divant di disfér nos valises !

Fernande : Deûs saminnes di vacances ... sins rin fér !

Désiré : Quéne bone idèye qu'il a avu l'gamin di nos offrir des vacances po nos 25 ans d'marièdge !

Fernande : Dèdja 25 ans awè ... dji m'dimande kimint dj'a fè po v'supwerter totes ces ânèyes !

Désiré : Et mi don ... dji méritreût ine médaille ! (prends 2 cannettes de bière) Tinez pitite sotte, èt à nos 25 ans d'marièdge adon ! Santé !

Fernande : Santé !

Désiré : I fèt calme, (prends le poste) dji m'va sos l'côp mète on pô del musike ! (la musique démarre) Kwè èst-ce qui vos préférez, ine pitite java ou bin on bon vî rock around the clock !

Fernande : Clapante idèye ... va po on p'tit rock

(chanson facultative tous les deux sur l'air de Rock around the clock – ou remplacer par la chanson originale rock around the clock où Désiré et Fernande dansent le booggie)

*Désiré : Au p'tit déjeûner je veux du rock
Après le dîner encore du rock*

*Fernande : Avant d'me coucher toujours du rock
Je veux du rock tout l'temps
Oui c'est marrant*

*Désiré : Ouvrez grand vos oreilles
Remuez vos p'tits orteils*

*Fernande : Car ce soir à Froidthier (à adapter)
Ca va swinger
On va rock'en'roller toute la soirée*

*Désiré : Si vous aimez frappez donc dans les mains
Oui c'est très bien*

*Désiré : J'aime tout' les musiques
Qu'ce soit du soul ou du twist*

*Fernande : Mais ce que je préfère c'est vrai
C'est Bill Haley*

Désiré : *Son rock around the clock
Ca m'donne un choc*

Fernande : *Je rêve d'avoir au moins autant d'succès
Qu'Elvis presley*

(Fin guitare)

Les deux : *Oh yè*

Fernande : Quéne équipe èdon nos deûs !

Désiré : Awè ... asteûre abèye, alans disfèr nos valises ... èt qui l'fièsse kimince !

Fernande : Dji m'rafèye di vèyî l'couhène et l'salon

Désiré : (entreprenant)
Et mi l'tchambe chouchoute

Fernande : Vos n'candgrîz mâye savez vos

Désiré : (pousse Fernande à l'intérieur de la maison)
Allez chouchoute abèye

SCENE 2 (Charles-Henri et Charlotte)

(des coulisses on entend des bruits de hennissements de chevaux puis entrée de Charles-Henri et Charlotte qui sont habillés en cavaliers tout ce qu'il y a de plus chic : bombe, veste et pantalon d'équitation, bottes cuir, ...)

Charles-Henri : Voilà ma chérie, nous sommes de retour dans notre petit nid d'amour. On a vraiment bien fait de se gréer cette petite balade magnifique avant de défaire nos valises.

Charlotte : Vous avez eu une idée géniaaale mon ami de demander aux propriétaires de pouvoir emmener Isis et Osco avec nous pour ces deux semaines de quiétude... quel bonheur de pouvoir passer des vacances avec nos deux chéris !

Charles-Henri : Notre petite Marie-Sophie a eu une excellente idée de nous offrir ces deux semaines dans cet endroit idyllique pour fêter nos 25 ans de mariage ! Tu souhaites peut-être un petit rafraîchissement avant d'entamer le rangement de nos valises ?

Charlotte : Volontiers mon chéri, cette balade à cheval m'a complètement éreintée

Charles-Henri : Installe toi ma chérie je m'occupe de tout (sort la bouteille de champagne) tu vois j'ai pensé à tout

Charlotte : Oh du champagne ... tu es vraiment un mari unique et irremplaçable

Charles-Henri : (qui a ouvert la bouteille et servi 2 verres)
Je sais, je sais ... A nos vacances, qu'elles soient douces et paisibles Chérie

Charlotte : Ne rien faire ... se reposer ... ah quel calme et quel délice

Charles-Henri : J'ai même pensé à la musique ... écoute mon amour (il démarre la musique) ... la petite chansonnette que nous avons entonné lors de nuit de noces ... Tea for two !

Charlotte : Cela ne nous rajeunit pas ... déjà 25 ans !

Charles-Henri : 25 ans de bonheur sans aucune ombre ... puis-je vous inviter à m'accompagner madame la Comtesse ?

Charles-Henri : Avec plaisir monsieur le Comte ...

(chanson tous les deux)

Charles-Henri : Tea for two

Charlotte : And two for tea

Charles-Henri : Me and you

Charlotte : And you and me

Charles-Henri : Je ne sais plus comment ça va

Charlotte : Comme ça

Charles-Henri : C'est facile

Charlotte : Oui c'est fastoche

Charles-Henri : Pas difficile

Charlotte : C'est dans la poche ... un pas à gauche

Charles-Henri : Et un à droite

Charlotte : C'est ça

Charles-Henri : Tea for two

Charlotte : And two for tea

Charles-Henri : Me and you

Charlotte : And you and me

Les deux : Ce n'est vraiment pas compliquer d'danser !

(la musique continue et ils dansent langoureusement puis on entend du vacarme des coulisses)

Fernande : Arrêtez grand sot qui v'z'estéz, vos m'alez discwèffer

Désiré : Dji m'ènnè fout' Tigresse !

Fernande : Non non non ... oh ... oh oui, oh oui, oh ouiiiiiiiiiiiiiiii

Charles-Henri : (qui a arrêté la musique) Nous avons des voisins comme je peux l'ouïr !

Charlotte : J'en ai bien peur ... tu les as entendus ? Sans gêne et en plus ils parlent le wallon ... je trouve cela d'un vulgaire !

Charles-Henri : Mais enfin chérie, il ne faut pas juger les gens au premier abord. Et n'oubliez pas que mon chère papa s'exprimait toujours en wallon !

Charlotte : Justement, votre père était d'une légèreté sans pareil. Assez diserté, allons défaire nos valises maintenant

Charles-Henri : Très bien ma chérie, je vous suis ...

(Charlotte sort avec une valise)

(On entend des coulisses des bruits équivoques ... vous avez deviné je suppose ???)

Charles-Henri : Et bien, il y en a qui ne s'ennuient pas ici !!!

(Charles-Henri sort avec une autre valise, il en reste encore 2 sur scène)

SCENE 3 (Fernande, Désiré puis Charles-Henri et Charlotte)

Fernande : (arrive en courant, un peu ... défaite ...)
M'anfin vos n'candgréz mâye savez vos, vos m'alez torade discwèfer

Désiré : Dj'ènnè pout rin, c'est pus fwèrt qui mi ... vos n'èstez vormint nin ine poupoule d'élevage mais ine vrèye sauvadge !

(Charlotte et Charles-Henri sont entrés au début de la scène pour reprendre leurs dernières valises et ont assisté au spectacle)

Charles-Henri : Madame, Monsieur

Charlotte : Bonjour

Fernande : Ah bondjou ... désolée pour le vacarme, mais on croyait qu'I n'avait nouk

Désiré : Vous êtes nos voisins d'vacances si j'comprends bien !

Charlotte : C'est cela, nous arrivons pour deux semaines de repos à la campagne

Fernande : (qui imite l'accent emprunté de Charlotte)
A la campagne ... c'est marrant nous aussi on vient pour 2 semaines ... à la campagne

Charles-Henri : Oh sorry ... Nous n'avons même pas fait les présentations

- Désiré : (imite également l'accent de Charles-Henri)
Fât st'assotih c'èst vrèye ... nous avons rouvî les présentaaaaatioooooons
- Charles-Henri : Vicomte Charles-Henri de la Motte de Lisieux (échange de mains au dessus de la barrière séparant les 2 jardins)
- Désiré : Estchanté, Moncheû l'vicomte, moi c'est Désiré de Winandchamps de Froidthier
- Fernande : Moi de même, je m'appelle Fernande de Crawhez de Clermont devenue de Winandchamps de Froidthier par le mariache ... ouf (elle fait une révérence comique)
- Désiré : Et vous c'est comment votre petit nom madame la comtesse de la Crotte de Lisier ?
- Charlotte : De la Motte de Lisieux vous voulez dire. C'est de l'humour j'espère
- Fernande : Excusez le madame, c'est qu'on vient de la campagne et qu'on n'a pas l'habitude des noms à rallonge hin fi ! Donc votre petit nom c'est ?
- Charlotte : Charlotte (rit d'une manière coincée) enfin normalement c'est Marie-Charlotte mais je trouve ce prénom peu séant
- Désiré : Vous avez raison, Charlotte ça m'botte. Est-ce que je peux vous baiser ... la main (gros rire agricole)
- Charlotte : Pas maintenant si vous voulez bien, j'ai caressé ma pauvre jument et j'ai bien peur de vous laisser un arrière-goût chevalin
- Désirant : (reluquant la bouteille de champagne)
Maintenant que les présentations sont faites, on n'boirait pas le p'tit verre de bienvenue ? Je vois que vous avez déjà préparé la bouteille
- Charles-Henri : Oh quelle inadvertance ! Puis-je vous servir un verre de champagne ?
- Fernande : Dè champagne ... qué boneûr ... la dernière fois que j'en ai bu c'était pour notre mariage ... tu t'rappelles hin gros ?
- Désiré : Bien sûr que je m'rappelle ... même de la marque ... c'était du champagne de chez Stassen !
- Fernande : Bièsse qui t'es ... ne faites pas attention hin mais mon homme I blague tofèr
- (Charles-Henri a rempli les verres et les passent au-dessus de la barrière)
- Charlotte : A votre bonne santé alors
- Charles-Henri : Et à nos vacances, qu'elles soient douces et paisibles
- Désiré : On n'va quand même pas rester comme des étrangers chacun d'son côté de la barrière ... allez passez de notre côté, vous êtes nos invités ... allez chouchoute ... prépare un peu les zagouskis pour boire avec le champagne

Fernande : Clapante idèye ... (à Charlotte) ... j'suis justement passée chez Aldi avant d'venir ... des p'tites saucisses et des olives ça vous va ?

Charlotte : Ce sera parfait très chère !

Fernande : Elles sont bonnes hin les p'tites saucisses de chez Aldi ... avant j'les prenais au Lidl, mais mon homme préfère les saucisses de chez Aldi, il trouve qu'elles sont plus dures ! Alors ce qu'homme veut Fernande le peut !

Désiré : Arrête un peu d'embêter la femme avec tes histoires de saucisses ... (il lève son verre) allez santé turtos

Charles-Henri : (levant son verre) Je porte un toast à notre rencontre alors ... santé ma chérie ... santé dame Fernande ...

Fernande : Santé la vous même cher ami hihhi !!!

Désiré : Bièsse qui t'es vormint ... c'est d'l'humour savez madame la comtesse !

(Tous boivent leur verre)

Fernande : Fât st'assotih qui c'est bon dè champagne ... ces p'tites bulles qui vous chatouillent le gosier ... c'est pas du pipi d'chat hin çoula

Désiré : Elle parle juste hin ma femme ... elle est un peu poétesse à ses heures perdues comme vous voyez

Fernande : N'exagère pas hin trésor tu vas m'faire rougir

Désiré : Non je n'exagère pas ... elle m'a écrit une petite chanson, juste pour moi ... elle me l'a chanté le jour de notre mariage ... émouvant ... j'en étais tout retourné ... allez boncelle chante un peu ton p'tit bokèt à nos amis

Fernande : Arestèye tes biestrèyes hin ça n'intéresse pas les gens hin

Désiré : Bien sûr que ça les intéresse ... arrête un peu de faire ta chèche ... allez Charlotte et Henri, asseyez-vous, faites comme chez vous (ils s'asseyent)

Fernande : Encore une petite saucisse Charlotte ?

Charlotte : Volontiers

Désiré : (prends la bouteille de champagne à côté)
Elle inme bin les p'tites saucisses hin madame Charlotte hihhihi ! Allez passez moi vos verres, c'est ma tournée ... alors chouchoute c'est po oûye ou po d'min ta chanson ... t'accouches valèt

Fernande : (faussement gênée)
Je n'ose pas

Désiré : Ni fèt nin tant d'chichi ... la chanson la chanson ... (invite les 2 autres à répéter avec lui) allez la chanson la chanson ...

Fernande : Puisque vous insistez, je m'lance alors !

Désiré : Ecoute ça Henri tu vas voir ... c'est à tomber l'cul par terre

*Fernande : Un jour qu'tu pêchais au bord de l'eau
En laissant tremper ta canne dans l'eau*

(à la fin de chaque rime, Désiré fait les coeurs un peu à la façon du cri du coyote ouououououh)

Fernande : Ti n'vôreûs nin arèster d'fêr l'coyote ça m'déconcentre

Désiré : Excuse mon amour ... c'est tellement j'suis émotionné ... allez rattaque je me tais promis

*Fernande : (tousse fort pour éclaircir sa voix – Désiré mime la chanson en live)
Un jour qu'tu pêchais au bord de l'eau
En laissant tremper ton fil dans l'eau
Soudain moi comme une jolie dame
J'suis venu m'asseoir auprès de ta canne
Un jour qu'tu pêchais au bord de l'eau*

*T'avais entre tes lèvres un asticot
Tu l'as enfilé sur ton hameçon
Puis tu as rejeté ta canne
Et le p'tit flotteur a flotté sur l'eau
Moi j'étais émue tant c'était beau*

*I n't'a pas fallu longtemps mon salaud
Pour qu't'enfile aut' chose qu'les asticots
C'est ainsi qu'pour la première fois
On a fait l'amour au bord de l'eau
En laissant tremper ton fil dans l'eau*

Désiré : (qui sort son mouchoir à la fin de la chanson)
... je suis toujours aussi émotionné qu'à la première fois qu'elle me l'a chantée (aux 2 autres) c'est beau hin ?

Charles-Henri : Oui oui

Charlotte : Spécial ... mais beau

SCENE 4 (Les mêmes + Lucien et Monique)

Lucien : Bondjou tot l'monde on a dèdja fé k'nohance come dji veûs

Monique : Vos èstèz bin installés, vos avez tot çou qu'I v'fât ?

Charlotte : Pardon ?

Charles-Henri : Désolé mais mon épouse ne comprend pas toujours parfaitement le wallon

Monique : Oh pardon, je disais vous êtes bien installés ? Il ne vous manque rien ? Sinon vous le dites hin !

Charlotte : Merci tout est parfait !

Lucien : Volà puisqu'I tot l'monde est chal, on n'z'a amené le verre de bienvenue ... chez nous l'hospitalité c'est sacré ... allez monique sors les verres

Monique : Awè les verres (elle sort de son tablier des pots en acier genres verres du moyen-âge, elle crachote dans un des verres et l'essuie avec son mouchoir) ... vas-y lulu mets la dose

Lucien : (pendant qu'il remplit les godets)
C'est d'la fabrication maison, pur produit du terroir ... c'est m'sour Monique qui prépare ce breuvage (il distribue les verres)

Monique : A vos vacances alors

Lucien : Ratindez, chal I fât boire selon la tradition ... on v'va monstrier ... t'es prête la Monique ?

Monique : Awè lulu ... on pose le verre par terre juste devant soi ... ensuite on tape les g'noux

Lucien : On tape les mains

Monique : On s'met' à g'noux

Lucien : On prend son verre

Monique : On croise les bras puis ... cul sec

(ils boivent leur verre cul sec et immédiatement balance à la russe leur verre derrière eux)

Lulu : (pendant que Monique remplit 2 nouveau verres)
V'z'avez bin compris ... on y va turtos insi !

Désiré : Aahahaha volé ine tradition qu'atake à m'plaire mi ... allez madame Charlotte j'fais couple avec vous ...

Fernande : Et moi avec monsieur Henri

Désiré : On s'connait à peine et on s'mélange dédjà ... ça c'est des vacances ... co mî qu'on camping hin les gîtes à la ferme

Lucien : Allez tout le monde est en place

(ils font tous la chorégraphie en répétant)

On s'tape les genoux

On s'tape les mains
On s'met à genoux
On prend son verre
On croise les bras
Cul sec

Lucien : Pouah ça fait dès bin par wice qui ça passe

(pendant que Lucien et Monique sont impassibles, les 4 autres sont en train de tousser, suffoquer)

Désiré : Nom di hu fât st'assotih

Fernande : Kwè èst-ce don çoula di l'alcool à brûler ?

Monique : De l'eau de vie ma p'tite dame ... d'la pure 60 degré bien frappé (elle montre la bouteille)

Charlotte : (inquiète)
Et les petites boules blanches ... dans la bouteille ?

Lucien : Euh ... secret de fabrication ... c'est çoula qui donne un goût si particulier ... hin
Monique hihihii (Monique rit aussi quand on la ...)

Désiré : Allez m'sieur Lulu, kwè èst-ce les p'tites boules à l'fin dè compte ?

Monique : Des p'tites couilles de bouc !

Lucien : M'anfin soûr surveillance on pô t'langèdge divant tant des djins

Charlotte : Ai-je bien compris ? C'est pour rire bien sûr ?

Lucien : Tout c'qu'il y a de plus sérieux ... des testicules des bouquetons que j'dois châtrer
avant d'les vendre aux marocains ... on les fait macérer plusieurs mois dans l'eau
de vie ...

Monique : Et ça donne ce breuvage si particulier !

Charlotte : (complètement hors d'elle)
Je ne me sens pas bien ... vous m'excuserez (elle court à l'intérieur de son gîte)

Fernande : Et bin çoula fât l'fér

(on entend rapidement Charlotte en train de vomir)

Charles-Henri : Je crois bien que mon épouse a un petit souci ... vous m'excuserez également, à
toute à l'heure

(on entend directement Charles-Henri qui est en train de vomir avec son épouse)

Désiré : Aahha ces gens d'la ville ... aucune condition ... mi ça m'a bin gosté ... allez Lulu
tape nos l'djèrin

Lucien : Avou plèsir

Monique : Nènni èt nènni, nos d'avant co moûde ... wârdez l'bouteille si vos volez mins nos ôtes nos d'avant n'aller ... allez lulu magne ton cul !

Lucien : Awè sour dj'arrive ... madame, moncheû, ârvèye adon et si v'z'avez mèsâhe d'ine sakwè, vos savez wice nos trover

(Ils sortent)

SCENE 5 (Désiré et Fernande)

Désiré : On beût l'djèrin poupoule

Fernande : Awè ratinds dji prinds des verres (elle prend 2 verres à terre)

Désiré : (qui remplit les verres à ras bord)
Allez chouchoute ti t'rapelle adon

Les deux : On tape sos les gnos
On s'kitape les mains
On toume à l'terre
On prind s'verre
On croise les bresses
Cul sec

(ils boivent leur verre cul sec et les jettent en arrière comme précédemment – ensuite ils suffoquent littéralement pendant de nombreuses secondes)

Fernande : Nom di hu di nom di hu ... I m'sonle qui dj'a st'on volcan à l'intérieur di m'cwèrps

Désiré : Allez rimplih les verres, on ratake

Fernande : Nènni dji n'pous pu dji va fér ine atake

Désiré : Pitite nature adon (il prend et vide le reste de la bouteille cul sec) ..., waaaaahhhhh
waaahhhh qué côst d'fusik !

Fernande : (qui lui a pris la bouteille hors des mains et la fixe fermement pendant plusieurs secondes)
Enocint as-ce vèyou l'bouteille ?

Désiré : Li botèye kwè don li botèye ... elle est vûde !

Fernande : Bin awè qu'elle est vûde, complètement vûde ...

Désiré : Et adon ?

Fernande : Et adon boubièt qu't'es ... t'as t'avalé les couilles di bouc !

Désiré : Nom di hu ci n'est nin vrèye

Fernande : (un peu saoule et rigole)
haahahaha dj'as dèdjà vèyou des vès à 2 tchèsses ..., mins on vè à treûs couilles dji
m'rafèye di vèyî çoula hahahahah

Désiré : (également très éméché et parlant difficilement)
On n'se moque pas des handicapés

(ils tombent tous les deux dans les bras l'un de l'autre en chantonnant – boire un petit coup c'est
agréable ...)

FERMETURE DU RIDEAU

ACTE 1 – 2ème partie

SCENE 1 (Charles-Henri seul sur scène en conversation téléphonique)

Charles-Henri : Bonjour Edouard ... téléphonez leur et dites leur qu'ils doivent absolument nous fournir aujourd'hui ... je m'en fiche débrouillez vous et dites leurs qu'ils seront payés dès que nous le pourrons ... et s'ils refusent jamais plus nous n'achèterons chez eux 6 mois de retard je sais Edouard si vous étiez un peu plus dynamique pour motiver l'équipe commerciale écoutez vous commencez à me fatiguer, je suis en vacances, peut-être les dernières d'ailleurs et j'aimerais un peu de calme et de sérénité ... oui c'est ça vous me rappelez si nécessaire (il raccroche) cré nom di hu ... dji m'dimande si m'plèce ni sèrèt nin à l'ouhène ! (il sort)

SCENE 2 (Fernande et Désiré) (Fernande entre avec le plateau du déjeuner – chantonne en préparant la table)

Fernande : Un jour mon prince viendra, un jour il m'emmènera lalalalalalala

Désiré : (entre complètement déglingué caleçon long comique, marcel, tatouage ...)
Fât st'assotih d'fât st'assotih ... dja mâ d'mès d'tchvèts

Fernande : çoula n'rote nin mu p'tit treûs couyes hihhi (elle l'enlace énergiquement)

Désiré : douc'mint douc'mint ... I n'fât nin m'brusquer ouye vos savez

Fernande : (qui sert le café)
buvez ine bone djate di neûre café èt vos veûrez ça va passer

Désiré : Merci

SCENE 3 (Désiré, Fernande, Charles-Henri et Charlotte)

Charles-Henri : (entre en peignoir chic avec plateau du déjeuner)
Bonjour voisins, vous avez passé une bonne nuit ?

Désiré : (marmonne) awè merci

Fernande : Une bonne nuit, mais avec l'autre qui ronfèle come on pourcè, dji n'vi raconte nin

Désiré : Dji n'ronfèle nin vos avez d'vous sondgê

Fernande : Awè c'est çoulà ... onk di ces djous, dis v'va enregistrer insi vos comprendrez m'calvaire

Charlotte : (qui entre dans une petite tenue ultra sexy)
Bonjour mon amour ... bonjour chers voisins

Désiré : (qui reprend subitement plein de vigueur) Cré vingt dju (vient à la barrière pour admirer la bête de plus près) bonjour voisine ... vous resplendissez ce matin !

Charlotte : Merci du compliment

Fernande : On dîreût qui ça va mî d'on côp hin désiré ... (à Charles-Henri) faites pas attention m'sieur Henri, ilest inoffensif vous savez ... chien qui boit ne mord pas dist-on tofèr

Charles-Henri : Ne vous inquiétez pas, je ne suis pas jaloux du tout

SCENE 4 (Fernande, Désiré, Charles-Henri, Charlotte, Lucien et Monique)

Lucien : Bondjou turtos ...

Monique : Bondjou

Les autres : Bonjour

Monique : Dites madame on ne voudrait pas vous déranger, mais votre cheval il est couché par terre depuis on matin

Lucien : Dj'a bin pitié d'vint po sayî dè l'fèr lèver, mins rin à fèr

Charlotte : Oh ma pauvre petite jument Isis. J'avais remarqué quelque chose ... depuis plusieurs jours, elle est ballonnée, elle s'essouffle vite ...

Lucien : Elle ne s'rait pas pleine quéqu'fèye ?

Charlotte : Oh non monsieur Lucien, elle est toujours en compagnie du hongre de mon mari ... donc il n'y a aucun danger

Charles-Henri : Vous ne connaissez pas un bon vétérinaire ?

Lucien : Dh'ènnè knohe onk di vétérinaire ... mins on bon ... ça dépend si on l'prend l'matin à jeun ou le soir bourré comme toute la Pologne ?

Monique : Allez Lulu ni tchiktèye nin tant, vas-ce kwèri Inri on pus abèye ...

Charles-Henri : C'est cela, pouvez-vous lui demander de venir de toute urgence ?

Lucien : Dji m'va sayî

Monique : Alans abèye nos alans li téléphoner sos l'côp

Lucien : Mes brâvès djins à torade adon

(Lucien et Monique sortent)

SCENE 5 (Charles-Henri, Charlotte, Fernande et Désiré)

Charlotte : Chéri, je vais vite m'apprêter et j'irai voir ma pauvre Isis

Charles-Henri : Oui fais ma chérie, je m'occupe de ranger la table et faire la vaisselle

Fernande : As-ce ètindou twè gros pourri ... t'as vu ça c'est un homme ... ranger la table et faire la vaisselle ça n'te viendrait même pas à l'idèye

Désiré : Siya des côps l'idèye mi vint mins dj'el chasse bin vite ahahaha ... bon mi dji m'va prinde on bon bagne !

Fernande : Awè c'est çoula ... èt mi dji fèt l'ovrèdge tote seûle come d'âbitude adon !

SCENE 6 (Fernande et Charles-Henri)

Charles-Henri : Fét les hièles ça n'm'a mâye d'rindgé vos savez mi, minme qui dji trove çoula ripwèsant !

Fernande : Mins m'sonle t'I nin par qui vos djâsez walon asteûre ?

Charles-Henri : Bin awè kwè d'èwarant là d'vint ?

Fernande : I m'sonlez'v qui les « petzoei » ça n'djâsez'v nin l'walon mi !

Charles-Henri : Dji n'sos nin pu « petzoei » qui vos mamselle ! Mu papa, lu compte Henri-Pol de la Motte de lisieux, volez'v à tote fwèce qui nos aprindans l'walon ... po poleûr djâser avou les domestiques dè chestê !

Fernande : (qui essaye de se donner un genre qu'elle n'a pas)
Oho po djâser avou les domestiques ... alors je souhaiterez, si vous le voulez bien, que nous parlissions en français ... (elle respire un grand coup) ... oufti j'm'étonne moi-même !

Charles-Henri : Comme vous voudrez ma chère ... d'autant plus que mon épouse déteste m'entendre parler en wallon ... elle trouve cela vulgaire et déplacé sauf (petit rire coincé) ... quand nous consommons la chose ... quand nous ... vous avez compris ce que j'entends par là !

Fernande : Par la je n'entends pas grand chose mais bien sûr que j'ai compris ... quand vous faites cracra quoi !

Charles-Henri : Oui oui c'est cela quand nous faisons cracra ... mon épouse et moi ... elle adore que je lui glisse des gros mots bien salés à l'oreille ... dans le genre ...

Fernande : Je devine dans quel genre ça va ! n'oubliez pas le comité de censure ... on n'peut quand même pas tout dire sur une scène de théâtre ! Ainsi, même chez les gens d'la haute, on a ses p'tits travers ?

Charles-Henri : Et oui chère amie, personne n'est parfait ! Pour parler de vous, quels sont vos hobbies ?

Fernande : Mes quoi ?

Charles-Henri : Vos hobbies ... vos passe-temps !

Fernande : Oho, pas grand-chose vous savez, tout d'abord avec la friterie, et ensuite avec le travail à la maison, le ménache, le r'passache, l'amidonnache, on a pas beaucoup de

temps ... ah oui juste du théâtre wallon dans la troupe du village ... on joue 2 fois par an !

Charles-Henri : Oho c'est intéressant ! Et vous jouez quand la prochaine représentation que je puisse venir vous admirer ?

Fernande : Maintenant ... on est' en train di djower hin biësse qui t'es ...dji rèye savez mi, on djâse di n'importu kwè, on sôrtèye del sujet ... èt vos d'vrîz veûr nos sofleû èt s'bawète qui sowé dès grossès gotes et fèt des djèsses télmint est pierdou ... alez on ratake sérieûsmint ... je reprends le fil de l'histoire ... (s'adressant au souffleur) mins awè hin valet début de la page 14 ... as-ce trové ? Bon ça y est ... La prochaine représentation, je disais mon cher ... sera pour bientôt et je ne manquerai pas de vous y inviter ! Et vous quels sont vos zobbies ?

Charles-Henri : Je pratique le polo !

Fernande : Ah oui le sport ou c'est qu'on joue football dans une piscine ?

Charles-Henri : (souriant) Non non cela c'est du water-polo ... moi je fais du polo ... c'est comme un match de football mais sur un cheval ... comme le prince Charles d'Angleterre vous n'avez jamais vu ?

Fernande : Si si j'ai déjà vu ... oh moi ce serait mon rêve de monter à cheval cheveux aux vent !

Charles-Henri : Je vous y emmènerai si vous voulez ?

Fernande : M'emmener ainsi alors que je n'ai jamais mis une fesse sur un canasson, ni les deux d'ailleurs ! Dj'a bin trop' sogne di cès biësses là vos savez mi !

Charles-Henri : Mais non n'ayez crainte, ce n'est pas si compliqué ... il faut juste avoir une bonne assiette !

Fernande : Une bonne assiette ? Pour taper sur la tchësse du ch'val quand I fèt l'curèye ?

Charles-Henri : (rit de bon cœur) Ah ah ah ... mais non ma chère, une bonne assiette à cheval, cela veut dire un bon équilibre ! Si vous voulez, je vous donnerai des leçons ... particulières !

Fernande : Oh oui bien sûr que j'veux !

Charles-Henri : Je vous donne la première leçon maintenant ?

Fernande : J'veux bien moi ... mais vot' cheval il est pas au pré ?

Charles-Henri : Pas besoin de cheval pour les premières leçons, une chaise fera parfaitement l'affaire (il saisit une chaise) ... voici votre cheval, vous pouvez vous y installer !

Fernande : Aha, je m'assieds ainsi (elle s'assied normalement)

Charles-Henri : (qui sourit) Pas ainsi ! Il est vrai que je n'ai pas été très explicite ... nous conviendrons que le dossier, c'est la tête du cheval !

- Fernande : (qui rit) ah oui, donc j'étais z'assise à l'envers (elle se remet correctement) ainsi c'est bon ? (elle est affalée sur la chaise et appuyée au dossier)
- Charles-Henri : Très bien ... bon je vais commencer par corriger votre position (prends une deuxième chaise et s'assied à côté de Fernande) regardez moi ... le dos toujours bien cambré, la tête bien droite, le regard fixe, les jambes bien serrées à votre monture, l'avant-bras horizontal (pendant cette explication, Fernande a coupé sa respiration et imite maladroitement les positions à prendre – Charles-Henri se lève de sa chaise pour corriger la position de Fernande) ... voilà, comme cela c'est très bien ... mais respirez, laissez-vous aller ... bon je vous montre la technique du pas (il se rassied sur sa chaise et se fait onduler lentement) ... vous avez vu ce n'est pas bien compliqué ... voilà je pense que vous avez déjà très bien assimilé la position au pas ...
- Fernande : Et si la bête s'emballe et s'met' à galoper ? (elle mime comiquement le galop)
- Charles-Henri : Vous penchez simplement votre corps en arrière
- Fernande : Comme ça ?
- Charles-Henri : Oui tout à fait comme cela chère amie !
- Fernande : (qui simule le galop en faisant balancer sa chaise et en ondulant son beau corps majestueux) ... allez, allez, valet canasson, plus vite (chantonne) je n'reconnais plus personne en Harley Davidson
- Charles-Henri : Parfait, parfait, vous êtes une bonne élève, vous maîtrisez désormais parfaitement le pas et le galop ... il nous reste dès lors à apprendre une dernière allure, le trot !
- Fernande : En avant pour le trot alors, j'aime bien les cours accélérés moi !
- Charles-Henri : (se rassied) Voilà, regardez bien avant d'essayer vous-même ... pour maîtriser le trot, il faut aller ... comment dirais-je ... à contrecourant de l'ondulation de votre monture ... hum ... vraiment pas évident à expliquer sur une chaise ... je ne vois qu'une solution ... accepteriez-vous de me servir de monture ?
- Fernande : Dèdjà vos, èt bin on pout dire qui vos n'tchiktez nin, vos èstèz direct come on dit !
- Charles-Henri : (qui rigole) ha ha ha ! Ne vous méprenez pas sur mes intentions, ce sera en tout bien tout honneur bien entendu ... voulez-vous vous positionner à 4 pattes par terre ? Ainsi (il montre)
- Fernande : Pour faire la brouette thaïlandaise ?
- Charles-Henri : Hahahaha ... mais non rassurez-vous !
- Fernande : Allez alors (elle s'exécute) ... ça va comme ça ? pas b'soin d'hennir ou d'cabrer ?
- Charles-Henri : Parfait, ça ira ... (il s'assied délicatement sur le dos de Fernande) ... ça va ? Je ne suis pas trop lourd ?

Fernande : (qui commence à s'émousser) Oh non ... ça vaaaaaa !

Charles-Henri : Maintenant, vous allez onduler votre dos en donnant un mouvement du haut vers le bas ... puis du bas vers le haut ... (elle s'exécute) ... oui comme cela c'est très bien ... gardez-bien le tempo ... voilà je vais me mettre au trot ... vous voyez quand vous descendez, je monte ... et quand vous montez je descends ... vous sentez le mouvement ?

Fernande : (complètement hors d'elle) Oh oui qu'je l'sens ... oh oui ... vas-y Charly, fouette moi avec la cravache, j'adore ça ! (chanson Boris Vian) Fais moi mal Charly Charly Charly, envoie moi au septième ciel ...

Charles-Henri : (pendant que Fernande continue à s'exciter son GSM sonne)
Awè awè ... écoutez Edouard ce n'est vraiment pas le moment ... je suis au galop sur mon cheval ... c'est cela vous rappellerez plus tard (il raccroche et Fernande y va de plus belle)

SCENE 7 (Charles-Henri et Fernande, retour Monique et Charlotte)

Monique : (qui fait le signe de croix)
Oh Jésus, Marie, Joseph !

Charlotte : Eh bien eh bien ... je vois qu'on a vite fait connaissance !

Charles-Henri : (qui s'est levé précipitamment pendant que Fernande en demandait encore)
Chérie, bien que notre position soit, je le reconnais aisément, quelque peu équivoque ... nous ne faisons rien de mal ... j'initiais madame Fernande à l'équitation !

Fernande : C'est vrai savez-vous madame c'que votr' homme I dit, on n'faisait que trotter !

Charlotte : (qui sourit) oui oui je sais ... avec moi cela a aussi commencé par les leçons d'équitation ... et puis Monsieur le vicomte est passé très vite à la brouette thaïlandaise !

Fernande : Bon, bin moi je vous laisse, je vais finir de préparer le souper !

Charles-Henri : Et moi je vais terminer ma toilette chérie !

Charlotte : C'est cela très cher ... prenez une bonne douche d'eau glacée, ça vous refroidira le kiki !!!

Charles-Henri : Mais enfin chérie (Fernande et C-H sortent chacun de leur côté)

SCENE 8 (Monique et Charlotte)

Monique : Et bien on peut dire que vous êtes bien bonne ... j'suis célibataire mais imaginons que je sois mariée hin èt bin moi si j'avais trouvé mon homme dans une position pareille, il aurait passé un mauvais quart d'heure j'vous l'dis !

Charlotte : Oh vous savez Monique, je peux vous appeler Monique ?

Monique : Bin awè hin

Charlotte : Vous savez Monique, après tant d'années de mariage, il faut pouvoir de temps en temps les laisser un peu rêver ... briser la monotonie qui s'installe inévitablement dans un couple ... un exemple ... vous appréciez la tarte au riz ?

Monique : Dans l'mille, j'm'en f'rais pèter !

Charlotte : Et bien si vous deviez manger de la tarte au riz tous les jours comme dessert, après un moment cela vous laisserait non ?

Monique : Oui c'est vrai que vu ainsi c'n'est nin bièsse

Charlotte : Et en plus, c'est moi qui vais bénéficier des effets de cette petite leçon d'équitation ... je me demande même si je ne devrais pas aller prendre une douche glacée hihhi !

Monique : C'est vrai que vu comme çoula ça tient la route

SCENE 9 (Monique et Charlotte et entrée du vétérinaire)

Vétérinaire : Bondjou Monique, m'dame ... dihez don Nicole, li mayeur vint di m'sonner po v'ni chal visiter ine jument qui sèrèût fourbue ... Désiré n'est nin chal ?

Monique : Dj'ènnè sés rin, mins l'jument c'est d'a madame !

Vétérinaire : Oho ...

Charlotte : Si j'ai bien compris vous êtes le vétérinaire ?

Vétérinaire : I parèt ... dju m'prusinte ... Henri Botte

Monique : Son vrai nom c'est Henri Delmotte, mais on l'appelle Henri Botte vous devinez pourquoi

Vétérinaire : Hihhi on z'âreût ossu pu m'loumer Moncheû Car

Monique : Poqwè don çoulà ?

Vétérinaire : Henri Car ... hou hou hou Ricard ... vos saisissez ... vos n'âriz nin onk télfèye divant d'ataker ?

Monique : C'est malin hin !

Vétérinaire : Qu'est-ce qu'elle a voss' jument madame

Charlotte : Je ne sais pas très bien, depuis quelques temps, elle est ballonnée, s'essouffle vite

Vétérinaire : Ele ni sèrèût nin plinne ?

Charlotte : Pardon ?

Monique : I d'mande si votre jument ne serait pas engrossée ?

Charlotte : Oh non monsieur, elle est toujours en compagnie du hongre de mon mari, donc il n'y a pas de danger !

Vétérinaire : Vot' mari c'est st'on hongre adon Aha, ... donc èle n'est nin plinne, c'est come lu botèye si èle n'est nin plinne c'est qu'èle est vûde ahahaha ... èt qwand l'botèye est vûde, mi dji sos plin

Monique : Alez ... n'tchiktez nin tant èt alez veyî l'biesse adon

Vétérinaire : Et bin vinez'v avou mi, on va z'aler voir ça d'plus près

Charlotte : Je vous suis (en sortant à Monique) à bientôt Monique et encore merci pour votre aide !

Nicole : Awè de rien

SCENE 10 (Monique et Désiré)

Désiré : (retour porte maison)
Aha vos èstèz là Monique ?

Monique : Awè ...

Désiré : Vos ratindez ine saqui ??

Monique : Nènni, dj'èsteût avou madame Charlotte ... asteûre èle est' èvöye avou l'vétérinaire veûye çou qui s'passe avou s'jument ! Dji m'sâve adon

Désiré : Ine minute hin n'a rin qui presse, Volez-v beûre ine saqwè ?

Monique : Alez va dj'acceptèye ... ine dobe gote po m'rimète di mès émôtions !

Désiré : Pace qui vos avez stu émotionnée parèt ... èt poqwè ?

Monique : Dji n'sés si dji deûs v'z'el dire ?

Désiré : Oho, mins dji n'sos nin curieûs savez mi ... nin mèsâhe di m'el dire adon ... allez santé !

Monique : (boit cul sec) Santé ... (commence à tousser à s'étrangler)

Désiré : (tapote son dos) Fât st'assotih ... ça va ? on n'beût nin insi ine peûre cul sec hin vos !

Monique : Ah ça va mî ... vos n'divin'rez mâye çou qu'dj'a vèyou to rintrant chal ... dji n'sés vormint si dji n'deûs nin v'z'el dire savez !

Désiré : Fé çou qu'vos volez ... mins n'tchiktez nin tant savez Monique ... vos atakez à m'raser avou vos secrets !

- Monique : Et bin volà ... qwand dji sos st'arivèye ... voss feume esteût st'a qwate pattes ... èt l'ome là, lu ci qu'est d'vint l'ôte gîte
- Désiré : Charles-Henri !
- Monique : Awè, c'est çoula Charles-Henri ... èt bin I èsteût st'a califourchon sos voss'dame tot s'fant aller ... li tirant les tchvès et tapant so ses fesses tot hurlant tos les deûs OH OUI OH OUI OH NON OH NON
- Désiré : I z'èsteût dismoussîs ?
- Monique : Nin tot à fèt !
- Désiré : Ouf vos m'avez fèt sogne ... mândjinez qui les djins èt l'sâle âyent vèyou çoula ... nos n'ârez pus qu'à sèrer l'ridant ... (riant) èt vos v'z'avez bin rincé l'oûye ?
- Monique : Mins çoula fât l'fér ! Et c'est tot l'effet qui çoula v'fèt ?
- Désiré : M'anfin Monique, Fernande vint di tot m'espliker ... I n'a rin d'mâ à prinde ine lèsson d'équitâtion qui dji sépe !
- Monique : Si vos l'vèyez insi ... mins dji v'z'âres prévnou ... s'il arrive ine saqwè avou c'Charles-Henri, vos n'ârez qu'à vos y prinde à vos minme !
- Désiré : Ni vèyez nin tofèr li mâ tot avâ hin Monique ... insi par eximpe, mi dji fé dè téâte
- Monique : Dè téâte ?
- Désiré : Awè èt divint ine troupe câsi professionnelle ... Et bin mândjinez qui vos m'dihez ... oho Désiré dj'inmreûs tant dè poleûr fér dè téâte come vos ... mi, bon prince, dji v'propose in lèsson gratuite, vos n'rèfusez nin ?
- Monique : Ah çoula nènni qwand c'est gratuit dji n'rate nin l'ocâsion
- Désiré : Et bin vola, si vos volez dji v'va d'ner l'prumîre lèsson ... on z'atake ?
- Monique : Poqwè nin, ça m'candgrèt del sinse mi di poleûr fér dè téâte
- Désiré : Dji v'prusinte l'afère, lu tâvlè ... on dirèt qui vos v'loumez Monica c'est pus sexy ... nos èstant sos l'titanic ... li paquebot est prêt' à couler Tos les ôtes pasagîs sont dèdjà noyîs ... I n'dimane pu qui nos deûs sos l'batè ... nos alans mori divint quéquès munutes ... èt dji v'dis ...ratindez on pô Monique (il va dans la salle et va chercher 3 figurants) bon vinez on pô avou mi vos treûs ... alez suvé'm (les 3 figurants le suivent sur la scène) bon vos (au 1^{er} figurant) vos alez fèz l'mouette, insi (il imite le bruit de la mouette) ... alez à vos ... cèst bin (au 2^{ème} figurant) qwand à vos, vos alez fèr l'brut dè batè (il imite le bruit) aléz à vos ... fwèrt bin ... (au 3^{ème} figurant) vos vos alèz fér l'brut dè vint (il imite) insi ... ça pou aller ... bon Monica vos èstèz prête ?
- Monica : Dji sos prête

- Désiré : Alèz vos treûs ènocints, atakez ... èt n'arèstèz nin adon (pendant que les 3 figurants font leur bruitage, Désiré très théâtral) Monica, divant dè mori, dji voreûs à totes fwèces vi rabressî on djèrin còp ... insi qwand dji sèrès st'on cîr ... dj'ârès todis l'gosse di vos lèpes so les meunes ... dji djâse bin hin ... vos acceptez di m'rabressî on djèrin còp Monica ? (pendant il surveille ses figurants et au besoin les motive un petit peu)
- Monique : (également très théâtrale) ...Désiré ci sèrèût avous plèsir mins dji n'sés nin si dji pous fér çoulà à voss' Fernande ?
- Désiré : (excédé) Mins elle n'est nin divint l'pièce hin boncelle ... divint l'pièce dji sos célibataire ! C'est dè téâte hin ci n'est nin l'vrèye vèye !
- Monique : Aha çoulà candge tot adon ... ratakez adon
- Désiré : Awè c'est çoulà dji ratake ... hèla vos treûs, vos polez alez v'rachîre èt voss' plèce, dji v'houkrès si dja co dandgê d'vos ... (pendant qu'ils redescendent, Désiré s'adresse au public) èt qwè vos ôtes bandes d'èdwermous ... vos n'tusez qui vos polez applaudir nos treûs lascars ? (quand ils ont enfin applaudi) Aha tot l'minme ! Bon A nos deûs Monica, Titanic 2ème prise ... Monica, divant dè mori, dji voreûs à totes fwèces vi rabressî on djèrin còp ... insi qwand dji sèrès st'on cîr ... dj'ârès todis l'gosse di vos lèpes so les meunes ... vos acceptez di m'rabressî on djèrin còp Monica ?
- Monique : (très théâtrale aussi) Vi rabressî, vi rabressî ... si vos savîz dispôye li timps qui dji sondge ... èt nin qui m'rabressîz adon ... vinez trésor dj'ènnè pou pu (elle ouvre grand les bras et ferme les yeux)
- Désiré : (étreinte) Oh Monica (embrassade) nom di hu ... vos èstèz pleine di feû ... vos èstèz on vrey volcan !
- Monique : Awè mins qui ci seûye bin clèr inte di nos deûs ... c'est djusse dè téâte !
- Désiré : Awè c'est çoulà dè téâte ... I m'sonle qui vos n'maîtrisez nin co bin voss' rôle ... on va rataker « au baiser » (reembrassade) ... le baiser troisième prise !
- SCENE 11 :** (Monique, Désiré et entrée de Fernande)
- Fernande: (entre et laisse tomber son plateau) Et bin èt bin ... ça irèt vos deûs, dji n'vi d'rindje nin ?
- Désiré : Nu v'méprindez nin hin chouchoute, nos répètans noss'rôle po l'prochinne pièce di téâte !
- Monique : (confuse) Awè savéz Fernande, Désiré m'a proposé di fér ine audition !
- Fernande : Si vos volez mu avis, vos èstèz st'ègadgèye !
- Monique : Bon mi dji v'va lèyî !
- Désiré : Awè Monica, èt n'rouvîz nin dimint à vingt èûres à l'salle dè viyèdge, nos atakans à répéter !

Monique : Awè, on r 'vèye vos deûs !

SCENE 12 (Fernande et Désiré)

Désiré : (veut enlacer sa femme) Oh chouchoute, vos ètez tot' belle. On direût ine djône fèye qui va à s'prumî bal !

Fernande : Suffit, suffit, bas les pattes ... dja co tot plins des afères à apruster po l'soper ... d'abord vinez m'diner on còp d'min !

Désiré : Avou plèsir mamour (la soulève et la prend dans ses bras pour sortir)

Fernande : M'anfin grand gosse qui vos ètez !

SCENE 13 (Charlotte et le vétérinaire)

Charlotte : Mais enfin cher monsieur puisque je vous assure que ma jument n'a d'autre compagnie que le hongre de mon mari !

Vétérinaire : (avec un long gant plein de sang) Hoûtez boncelle, ça fait des années que j'fais c'métier et si je vous dis qu'elle est pleine, c'est qu'elle est pleine hin non di dju ... même qu'elle est prête à mettre bas !

Charlotte : Oh Seigneur Jésus Marie Joseph, pauvre petite ... pourvu que tout se passe bien !

SCENE 14 (Charlotte, le vétérinaire et Charles-Henri)

Charles-Henri : Et bien et bien ma chérie que se passe t'il ?

Vétérinaire : (va vers C-H pour lui serrer la main toujours avec son gant plein de sang) Moncheû ?

Charles-Henri : (mine dégoûtée et retirant sa main juste au bon moment) Bonjour Monsieur !

Charlotte : C'est le vétérinaire ... Charles-Henri vous ne devinez jamais ce qui nous arrive ... nous allons avoir un bébé !

Charles-Henri : Mais enfin ma chérie ... vous perdez la raison ... vous savez bien que je me suis fait opérer et que nous ne pouvons plus avoir d'enfants !

Vétérinaire : Bin awè vost'homme c'est'on hongre hin !

Charlotte : Grand sot ! C'est notre jument Isis qui va avoir un bébé ... c'est imminent !

Vétérinaire : C'est minme pus qu'imminent ... elle va mette bas d'un moment à l'autre !

Charles-Henri : Aille aille aille !

Charlotte : Et quoi mon ami, vous n'êtes pas heureux ?

Charles-Henri : Si si chérie ... mais j'ai bien peur qu'Isis ait été prise par l'âne de notre voisin .. je me rappelle l'avoir retrouvé errant dans notre pré le printemps passé !

Charlotte : Nom d'une pipe ... mais rappelez vous lors de notre randonnée dans les Vosges, elle s'est également retrouvée chevauchant fièrement dans le pré d'un étalon camarguais !

Charles-Henri : Il n'y a plus qu'à attendre l'heureuse nouvelle et nous verrons bien !

Vétérinaire : (son gsm sonne) Allô ... awè dji vins sos l'côp ! Madame et Monsieur, dji m'sâve ca dja st'on vèlage qui s'passe mal !

Charlotte : Je ne vous ai pas payé !

Vétérinaire : Je r'passerais j'ai pas l'temps !

Charlotte : Et avec notre jument que devons-nous faire ?

Vétérinaire : Rin rin les bièsses ça fait les èfants tot seû ! Allez juste de temps en temps jeter un oeil pour voir si tout se passe bien ... allez ârvèye (il sort précipitamment)

SCENE 15 (Charlotte et Charles-Henri puis Désiré et Fernande)

Charlotte : Oh chéri je suis toute émue ... j'espère que tout va bien se passer

Charles-Henri : Et nous qui la pension fourbue

(entrée de Fernande suivie de Désiré avec la casserole)

Fernande : Hélà twè, a l'plèce di m'coller tofèr à l'arrière-train, mèt' pus vite li tâfe

(pendant la suite des tirades, Désiré et Fernande préparent la table)

Désiré : Awè chouchoute je suis à vos ordres

Fernande : I m'énerve ... chouchoute par ci chouchoute par là (s'adressant à Charlotte) I n'vous appelle pas chouchoute au moins votre homme !

Charlotte : (souriante)
Non mais ce n'est guère mieux : il m'appelle mon trésor ... nous avons une grande nouvelle à vous annoncer

Charles-Henri : Notre jument va avoir un bébé d'un moment à l'autre

Désiré : Dj'ènn' èsteûs sûr ... quand je l'ai vue au pré, j'ai bien vu qu'elle faisait du pis mais comme vous disiez que c'était des colliques !

Fernande : Oh un p'tit poulain qui va naître ... comme c'est mignon ... ine bone novèle come çoula ça s'arrose ...

Désiré : Il vous reste une bouteille de champagne au frais ?

Charlotte : Oui c'est une bonne idée ... vous pouvez prendre une bouteille dans notre frigo, quant à nous, vous nous excuserez un moment car, si vous le permettez, nous allons voir comment se porte Isis, le vétérinaire nous a demandé de la surveiller régulièrement

Charles-Henri : A tout de suite ainsi

(Charles-Henri et Charlotte sortent fonds)

Fernande : Dji va kwèri l'champagne, vos finirez bin d'apruster l'tâve hin mon trésor (elle sort)

Désiré : Awè chouchoute

SCENE 16 (Désiré, Lucien puis retour Fernande, Charles-Henri et Charlotte)

Désiré : (seul sur scène, soulève la casserole, goûte avec ses doigts)
Hum qué délice et ça sint carapmint bon

Lucien : (déjà entré quelques instants auparavant)
Quéle odeûr délicieuse ... kwè z'èsse ?

Désiré : Des boulettes sauce chasseur ... I n'a rin d'meilleur

Lucien : C'est m' plat préféré

Désiré : Volez'v magnî avous nos ôtes ?

Lucien : Dji n'sè si dji wèze m'inviter insi

Désiré : Wèzez wèsez, où il y a d'la gêne i y a pas d'plaisir

Lucien : (qui s'est assis sans tarder et se met déjà la serviette comme bavoir, puis ouvre le couvercle de la casserole)
Nom di hu qu'ça sint bon

Fernande : (qui revient de chez les voisins avec le champagne)
Aha moncheû lulu, quéle bone idèye vos magnîz avou nos ôtes ?

Lucien : ça sintéz'v télmint bon qui dji n'poléz'v rèfuser l'invitation

Charles-Henri : (qui revient du fonds en parlant avec son épouse)
Voilà ma chérie, te voilà rassurée ... Isis a l'air en pleine forme

Fernande : Vous arrivez juste à pil ... je servais le champagne

Lucien : On fiestèye ine sakwè ?

Désiré : La jument de madame va avoir un petit

Lucien : Félicitations ainsi

Charlotte : Merci

Fernande : (qui lève son verre)
Allez à la bonne vôtre

Les autres : awè, santé, tchin tchin ...

Lucien : (qui s'était levé et a bu son verre cul sec puis se rassied immédiatement)
Bon on magne asteûre ?

Fernande : Awè, installez vous braves gens ... Désiré vas-ce on pô kwèrî les frites ... mi dji m'va sèrer l'ridant ... (au public) bon on magne on p'tit bokè sos l'timps qui vos buvez onk èt on s'ritrove divant on p'tit qwârt d'eûre !

LE RIDEAU SE FERME – FIN ACTE 1

ACTE 2

SCENE 1 (ouverture du rideau – les 5 sont chez Charles-Henri, il y a des cadavres de bouteilles partout – bordel chez Désiré, culottes qui pendent au fil ...)

Désiré : (déjà bien entamé)
Allez Charly, drove li djèrinne botèye di champagne nom di hu

Charles-Henri : (aussi bourré)
T'as rèsou fré ... dj'a seû ... fât st'assotih qui dj'a seû !

Lucien : (*aussi bourré*)
Boire un petit coup c'est agréable, boire un petit coup c'est tout

Désiré : *Mais il ne faut pas rouler dessous la table*

Fernande : (*toujours aussi saôule*)
Boire un petit coup c'est agréaable !

Charles-Henri : *Boire un petit coup c'est tout*

Tous : *Un petit coup tralalala*
Un petit coup tralalala
Un petit coup c'est tout !

Monique : (aussi bourrée que les autres et prenant Lucien par l'épaule)
Aléz vins fré ... Il est dèdjà mèyenut èt nos n'avans nin co ataker à moûde !
Dj'ètinds les vatches qui brèyèt disqu'à chal

Lucien : T'as rèsou soûr ... alez bone nut' à turtos

Monique : ârvèye lu k'pagnèye

(Lucien et Monique sortent fonds tant bien que mal)

Désiré : èt kwè Charly, èle vint ciss' botèye awè ou nènni

Charles-Henri : Awè (veut y aller, se lève, vacille et se vautre sur le sol) nom di hu qu'ça glisse chal !

Charlotte : (fait son entrée et voit le tableau désolant)
Pouvez-vous m'expliquer, cher ami, pourquoi vous gisez ainsi ridiculement par terre ?

Charles-Henri : C'est assez bien dire que j'ai voulu prendre une bouteille de champagne ... et patatras je m'suis vautré à même le sol ! (se lève) mais ça va aller maintenant !

Charlotte : (qui intervient énergiquement) Non, non et non ... vous avez déjà bu 8 bouteilles de champagne ... je trouve que cela suffit amplement !

Charles-Henri : Voyons poupoule, tu as perdu ton sens de l'hospipi, de l'hostoto ... de l'hospitalité je veux dire ?

Charlotte : Suffit vous, nous allons dormir maintenant ... bonne nuit ... allez Charles-Henri suivez moi immédiatement (elle s'apprête à sortie directement après sa tirade)

Charles-Henri : Quéne afère ... dji m'dimande bin çou qui dji fès avou on werbo pareil !

Charlotte : (verte) vous dites ?

Charles-Henri : Je dis que je vous suis, je suis à vous donc je vous suis ... c'est pas beau ça hin poupoule ! (Charlotte sort et Charles-Henri s'adressant aux autres) ..., quéne coincée du derrière allez vos deûs à d'min adon

Désiré : Awè Charly bone nut èt sâye del dérider !

SCENE 2 (Désiré + Fernande)

Fernande : Li pôve Charly I n'deût nin rigoler tot les djoûs

Désiré : Ti l'as dit alez on beût l'djèrin ?

Fernande : Bin awè on n'è va nin so ine djambe

Désiré : (qui a ouvert une armoire chez C-H)
Louke on pô çou qu'dj'a trové ... ine botèye di whisky ... louke cuvée 1962 !

Fernande : 1962 ... ti pines qu'il est co todis bon ? M'en fout' tape mi on vère

Désiré : (qui a déjà pris 2 verres à bière et remplis un peu)
Tins boncelle volà

Charles-Henri : (qui revient en petite tenue)
èt m'sonle t'i part qu'on beût sins s'camarâde asteûre ?

Désiré : T'es dèdjà rivnou ?

Charles-Henri : Awè, dj'a fèt ine approche ... mins pønne pierdowe hihihihhi ...

Fernande : (qui a servi un verre à Charles-Henri pendant la conversation des deux hommes et boit cul sec) Santé vî fré !

Désiré : Tchîn

Fernande : Aléz tape mu l'djèrin ... on n'è va nin sos ine djambe hic !

Désiré : (qui a rempli à nouveau les 3 verres à bière à ras bord et s'adresse à Fernande)
Tins santé ... alléz co n'fèye cul sec ... ti n'es nin capâbe dji wadge

Fernande : Si dji n'sos nin capâbe ... ti vas vèyî çoula

Charles-Henri : Mi dji m'va mète ine pitite musike di fonds ...

Fernande : (qui a fin son verre) Vous' danser l'rock Monsieur l'comte ?

Charles-Henri : Awè et le rock around the clock encore

Désiré : Et bin va po l'rock around the clock adon

Désiré chante seul la chanson et Fernande danse comiquement avec Monsieur le Comte)

*Au p'tit déjeûner je veux du rock
Après le dîner encore du rock
Avant d'me coucher toujours du rock
Je veux du rock tout l'temps
Oui c'est marrant*

*Ouvrez grand vos oreilles
Remuez vos p'tits orteils
Car ce soir à Froidthier (à adapter)
Ca va swinger
On va rock'en'roller toute la soirée
Si vous aimez frappez donc dans les mains
Oui c'est très bien*

*J'aime tout' les musiques
Qu'ce soit du soul ou du twist
Mais ce que je préfère c'est vrai
C'est Bill Haley
Son rock around the clock
Ca m'donne un choc
Je rêve d'avoir au moins autant d'succès
Qu'Elvis presley
(Fin guitare)
Oh yè*

SCENE 3 (Fernande, Désiré, Charlotte)

Charlotte : (entrée précipitamment)
Ce n'est plus possible ... vous vous rendez compte du vacarme que vous menez ?
Pas moyen de fermer l'oeil avec des voisins pareils !

Désiré : Désolé Charlotte ... on a glissé ... èt pwis patatras !

Fernande : Patatras divint les bégonias ... vins chouchou nos alans dwermî t'aveûs rèson
l'pôve Charly va !

Désiré : (qui prend Fernande par le bras et se dirige vers la porte de Charlotte)
Allez à d'min li k'pagnèye

Charlotte : (qui les pousse de l'autre côté)
Ici c'est chez nous, vous c'est l'autre côté vous comprenez ?

Désiré : Insi ti n'vous dwèrmi avou mi poupoule ? Di l'ôte costé ... awè allez feume vinez

*Fernande : (en sortant ils chantent)
Quand les zozios sont dans les bois*

Désiré : Et qu'ma fiancée n'est pas là

Fernande : Je lui dis viens tout près de moi

Désiré : Quand les zozios chantent dans les bois

(ils sont enfin sortis non sans mal)

SCENE 4 (Charlotte et Charles-Henri pyjama comique)

Charles-Henri : (on entend très manifestement qu'il a forcé sur la bouteille) Vous n'devriez pas vous énerver ainsi mon trésor, ce n'est pas bon pour votre santé ... allez santé (il vide son verre) ... ils sont tellement gentils nos amis non ?

Charlotte : (lui prend le verre hors des mains et le jette sur la scène) Vous ça suffit maintenant ... vos amis, comme vous dites, je ne peux plus les supporter ... si ça continue je m'en vais dès demain

Charles-Henri : Allons chérie, ma chérie, s'il vous plaît bien je vous en prie s'il vous plaît une fois bien ... ils sont vraiment amusants non ?

Charlotte : De véritables sans gêne, ils boivent nos bouteilles, ils s'invitent à souper ...

Charles-Henri : Dès demain nous allons mettre les choses aux points et les points sur les I ... et si vous voulez on peut même mettre des accents circonflexes sur les I hic !

Charlotte : Taisez-vous, vous ne valez pas mieux qu'eux vous êtes complètement saoul cher ami ... (son GSM sonne) ... oui allô ... bonjour ma chérie ... si ça va ... oui oui ... non tu ne me réveilles pas ... aha ... tu es sûre que c'est une bonne idée ? ... si tu le souhaites pas de problème ... papa doit venir te chercher à la gare ? ... aha ça va alors à demain ma chérie ... nous t'attendons dans la journée alors ... bisoux ... ok je lui fais un gros bisou de ta part ... à demain (elle raccroche) La petite vient demain, elle doit nous parler !

Charles-Henri : La petite, notre petite ? Elle vient avec son Doudou ?

Charlotte : Et bien non, elle m'a dit qu'elle viendrait seule en train et c'est bien cela qui me tracasse !

Charles-Henri : Mais non il ne faut pas te tracasser ... Edouard doit avoir trop de travail à l'usine !

Charlotte : Moi je vais immédiatement me coucher, je suis complètement éreintée !

Charles-Henri : J'arrive immé immédiatement ma gérie (Charlotte sort et Charles-Henri se sert un dernier verre) ... un p'tit whisky pour la route ... (son gsm sonne sur la table et il le prend) ... allô ..., c'est qui ... Edouard édouard ... le roi des ..., awè c'est bon hin Doudou lu d'mèye dou, vos n'êtes nin djinné di réveiller les djins à ine eûre parèye ... ouais fi je sais qu'la situation est grave ... avant la situation était grave mais pas désespérée ... asteûre la situation est désespérée, mais ce n'est pas grave ... un courrier du huissier, mais j'm'en fout' hin mon vieux du huissier et des ôtes ... moi j'suis en vacances ... hoûte bin gamin tu fais ce que tu veux, mais si demain tout n'est pas arrangé, t'es viré !!! ... awè c'est çoula à d'min ! (il raccroche)

cougnet d'cougnet dji m'dimande bin kimint m'boncele pout hanter avou on boubièt parèye ! (il sort)

SCENE 5 (Désiré + Fernande)

Désiré : Nom di hu qui fêt tchôd â d'vint ... on pô d'frisse air ... dji sufoque (le gsm sonne sur la table, il décroche) ... alloooooooooo c'est qui donc à l'appareil ? ... awè mins c'est moi ça n'mu dit nin qui qu'c'est hin ènocint ! ... qui dji r'louke sos l'écran di m'gsm c'est marqué ... nin bièsse hin vos ... sos l'écran di m'gsm I fêt marqué « gamin » çoulà n'm'aide wère savez ... si dja plusieurs gamins ... nènni onk c'est dèdja assez ... nom di hu c'est twè chenapan ... t'es ouuuuuuuuuuu ? Bin awè hin les djônes i d'mandèt tofer t'es ouuuuuuuuuuuuuu hihhi ! Kwè ti vins nos r'trover dimin ... t'as-ce à nos djâser ... à t'mame èt à mi ... bin sûr hin qui t'es l'binv'nou ... awè c'est bon gamin ... èt asteûre vas' dwèrmî as-ce vèyou l'eûre ! ... èt nin beûre hin ti sés bin qui dji n'supwète nin çoula ... tel père tel fils ... ça va aller awè ... awè a d'min adon ...

Fernande : (entrée avant la fin de la conversation téléphonique)
Qui esteût-ce don ?

Désiré : Noss' gamin, il arrive demain avou l'train

Fernande : Avou s'crapôde ?

Désiré : Dji n'pinse nin qui Carole vint avou ... si dj'a bin compris I m'a dit dji vins et nin nos vinant ... donc dji n'sés nin hin mi (s'affale dans le transa) oufti dji n'a pu l'fwèce di m'rilèver

Fernande : (qui était également affalée dans le transa)
Et mi non pus ... bone nut' mi amour

Désiré : Awè poupoule

(ils sont endormis l'un contre l'autre; la lumière s'éteint lentement / on entend des ronflements puis le noir complet / la lumière revient lentement pour annoncer le lever du jour / on entend le chant du coq puis l'horloge qui annonce 6 heures du matin)

SCENE 6 (Désiré et Fernande dorment dans les transas – arrivée de Kevin et Marie-Sophie / Kevin est habillé comme un artiste tenue baba cool)

Kevin : Nous voilà enfin arrivés ... j'te présente mes vieux !

Marie-Sophie : Pssst pas trop fort tu vas les réveiller !

Kevin : Penses-tu ... pas de danger, ils dorment à poings fermés (il teste le ronflement de son père en lui pinçant dans les nez / grognements de Désiré) ...

Marie-Sophie : (pendant ce temps elle a inspecté quelque peu les lieux) si je comprends bien, mes parents sont donc dans ce gîte ... 6h15 je ne vais quand même pas les réveiller si tôt ! Allons faire un petit tour et nous reviendrons dans 2 heures !

Kevin : Tu veux rire ... moi je n'bouge plus d'ici ... (il la prend dans ses bras) que dirais-tu d'une petite sieste ... ou d'une bonne douche à nous deux ?

Marie-Sophie : Enfin Kevin, imagine que tes parents ou les miens se réveillent et nous trouvent tous les deux sous la douche ... je n'ose imaginer la suite !

Kevin : C'est peut-être ça la solution ... plutôt que d'élaborer des plans machiavéliques pour leur faire accepter notre liaison, ils nous tombent dessus sous la douche ... ou même mieux au lit, et l'affaire est dans le sac !

Marie-Sophie : On voit bien que tu ne connais pas mes parents ... dans notre milieu ... la noblesse ... on ne se mélange pas !

Kevin : Il faudra pourtant qu'ils se fassent une raison ... tu m'aimes ?

Marie-Sophie : Quelle question ... bien sûr que je t'aime, à la folie même, mais ...

Kevin : (mettant le doigt sur sa bouche) Psstt ... il n'y a pas de mais ... ne dis rien ... nous ne sommes plus au Moyen-âge, tu es majeure et tu as parfaitement le droit de décider avec qui tu veux faire ta vie, n'en déplaie au vicomte et à la comtesse !

(on entend Désiré qui commence à grogner et se réveiller doucement)

Marie-Sophie : Ton père se réveille !

Kevin : (pinçant dans le nez de Désiré tout en sifflant et ce dernier se remet à ronfler) voilà ... fausse alerte ! (la prenant par la taille) viens chérie je vais te faire visiter ma chambre ... (il l'entraîne côté gîte Désiré) ...

Marie-Sophie : Mais enfin

(ils sortent et Kevin renverse un bibelot qui fait du bruit)

SCENE 7 (Désiré et Fernande)

Désiré : (qui se réveille en faisant des grognements comiques)
Nom di hu qui dj'a mèsâhe ... (il va dans le jardin des voisins contre le mur dos au public) .. fât st'assotih qui ça fèt dè bin ... (en revenant vers son transa, il se trébuche et tombe par terre) Nom di hu (hurlant)

Fernande : (que le vacarme a également réveillée)
Mins qu'èst-ce qui ti mènes co po in' arèdge don twè !

Désiré : Désolé j'ai glissé chef !

Fernande : Quéne eûre est-I ?

Désiré : (tout en se servant une bière chez les voisins)
Six eûres qwârt !

Fernande : Ti n'vas tot l'minme nin beûre ine bîre asteûre ?

Désiré : Il faut guérir le mal par le mal (il la boit cul sec) pouah qui ça fêt dè bin

Fernande : (qui se lève péniblement)
Mi dji m'va prinde ine bone douche bin freûde, çoula m'rimettrèt d'aplomb ... tu n'tûse nin qui sos c'timps là ti pôreûs apruster li d'juner ?

Désiré : Allez d'akwèrd, mins c'est bin pace qui c'est les vacances ... I n'fât in k'mincer à prinde des mâlès âbitudes ...

Fernande : Ah les omes parèt (juste comme elle s'apprête à sortir entrée de Lucien)

SCENE 8 (Désiré, Fernande et Lucien)

Lucien : Ah bondjou Désiré, vos èstèz dédjà lèvé parèt ?

Désiré : Come vos l'vèyez

Lucien : Et les wèsins I dwermet co todis ?

Désiré : A m'idèye awè

Lucien : Désolé mins I fât absolument les réveiller ... dji vins d'passer èt l'waide èt leû bièsse est'en train di mète bas

Désiré : Nin mèsâhe di les réveiller po çoula hin

Lucien : Siya dj'a l'èpinse qui ça n'su prusinte nin bin ... si dj'a bin vèyou li polin arive li cou l'prumî à l'plèce del tchèsse

Fernande : I fât houkî l'vétérinaire adon

Lucien : Dj'èna bin sogne mins c'est st'à zel di décider

Fernande : Ratindez Lucien dji les vas houkî sos l'côp (elle va à la porte) ouhouhouhou Charles-Henri, Charlotte, venez bin vite ...houhouhouhou ... hèla la-d'vint (elle commence à taper très fort sur la porte) Debout les mwèrts !

SCENE 9 (Désiré, Fernande, Lucien, Monique et Charlotte)

Monique : Ah t'es là twè lulu ... abèye ... I fât prévni les djins ... I n'a l'polin qu'est à mitant au d'foû ... èt ça n'a nin l'air di s'passer come I fât ... dj'a téléphoné on vétérinaire et I vint sos l'côp ... I rintrez'v djustumint d'ribote

Fernande : Waye a waye ça promet !

Désiré : (qui a vu entrer Charlotte) Oufi qué bê boket !

Charlotte : (arrive en petite tenue déshabillée et furieuse)
Vous n'avez pas honte ... (limite de la crise de nerf) ... je n'en peux plus d'avoir des voisins pareils ... je ne vous supporte plus madame !

Fernande : (qui commence elle aussi à s'énerver) hêla on s'calme hin poupoule ... si on t'a réveillé c'est pour la bonne cause ... ta jument est en train d'vèler ... c'est pas une bonne raison p'tète ?

Charlotte : Ma jument ? Oh ma petite Isis ... et elle va comment ?

Lucien : Djustumint on s'a permis d'appeler le vétérinaire car ça n'se présente pas fort bien !

Charlotte : Vous avez bien fait .. Oh ma pauvre petite

SCENE 10 (Les mêmes + le vétérinaire complètement bourré)

Henri Botte : (débraillé) Salut li k'pagnèye ... èt kwè magne t'on ou bin beût on chal ? Mi dji n'a nin faim hihhi ...

Monique : Inri ci n'est nin l'moumint d'fêr l'bièsse ... li jument vèle et èle a dandgî d'on côp d'main on pus abèye !

Henri : Ou bin d'on côp d'pîd télfèye ... èt bin qwand I fât I fât ... on p'tit r'montant po m'diner dè corèdge et dji file ...

Charlotte : Je vous accompagne

Désiré : Hêla boncelle vous n'allez quand même pas sortir en p'tite culotte non ?

Fernande : (qui a pris au porte manteau un imper + bottes en caoutchouc)
Tinez ni pierdez nin d'timps ... prindez les bottes et l'anorak di mi ome

Charlotte : (très radoucie)
Merci Fernande, vous êtes bien aimable

Fernande : Je sais ... et pas rancunière, al copète dè martchî madame la comtesse ... allez filez

(Charlotte sort avec le vétérinaire)

Lucien : Vins Monique, nos alans avou ... télfèye qui z'ârit dandgî d'on côp d'main

Monique : Awè a torade mes bravès djins

Désiré et F Awè torade

SCENE 11 (Désiré et Fernande)

Fernande : Bon mi dji n'el dis pus ... dji m'va prinde ine bone douche ... aprustèye li d'juner adon, dji r'vins d'vint 5 minutes

Désiré : Awè m'pouliche adorée

(Désiré seul sur scène, prépare le déjeuner, a mis la chanson « les petits pains au chocolat de Dassin et chantonne en même temps – ensuite on entend des coulisses – Désiré diminue directement la musique)

Fernande : (coulisses) Aaaahhhhhhh ... nom di hu d'monsî djône ... ti n'es nin djinné ?

Kevin : (coulisses) Bondjou mame adorée

Fernande : (coulisses) Dji t'ènnè va d'ner mi dè bondjou ... ratinds qwand t'père va saveûr !

Désiré : Nom di hu qui s'passe t'i co (il veut sortir mais en même temps, Fernande arrive et il reçoit la porte en pleine figure) waie a waie ... wouie ou wouie ...

Fernande : Oh pardon m'trèzor ... va t'I mî ?

Désiré : (un peu sonné)
Nom di hu dji veûs des steûles tot avâ !

Fernande : Excusez'm trèzor ... mins çou qui dji vins dè vèyî m'a mètou foû d'mi !

Désiré : Avou qui djâsez'v don ?

Fernande : Voss' fi

Désiré : Mu p'tit Kèvin est dèdja arivé (il va vers la porte) oh dji m'rafèye di l'sèrer divint mes bresses ...

Fernande : (le retenant) Stop mâlureus ... dimanez chal ... moncheû voss' fi n'est nin tot seû !

Désiré : Oho Carole est tot l'minme vinowe adon

Fernande : Nin Carole ... ine pitite djône fèye qui dji n'kinohe nin

Désiré : Waye a waye ci n'est nin vrèye hin ... dji l'zI va aller dîre deûs mots mi ... fez çoula à Carole après pu d'cink ans qui sont st'èssonles

Fernande : N'y alez nin sos l'côp ... dj'a rintré divant l'sâle di bagne ... èt I z'èstîz tot les deûs sos l'douche tot s'fant des mamours ...

Désiré : Tos les deux ? Tot noûs ?

Fernande : Bin awè tot noûs ... vos avez dèdja vèyou ine saqui prinde si douche tot moussî vos parèt

Désiré : Monsî gamin d'monsî gamin ... dji m'dimande bin qui li a st'appris à s'comporter insi mi !

Fernande : Vos v'dimandez ... vos v'dimandez ... mi nin ... TEL PERE TEL FILS NON ?

SCENE 12 (Désiré, Fernande, Kevin)

Kevin : (entre et se dirige rapidement vers son père)
Papa !

Désiré : (les deux hommes torses contre torse et se tapotent les épaules)
Et vola mu p'tit vârin !

Kevin : Et m'gros plin d'sope !

Désiré : Ca a stu l'voyèdge ?

Kevin : (tout en s'asseyant à la table du déjeuner)
Carèdge ... mins dj'a st'ine faim d'leû I fât qui dji magne ine saqwè ...

Désiré : (s'occupe café ... pour que le gamin ne manque de rien)
Awè mu p'tit fi magne magne

Fernande : Hèla twè, ti n'aveûs nin ine saqwè à dire on p'tit !

Désiré : (faussement sévère)
Awè, qu'est-ce qui t'mame m'a st'appris ! T'èsteût tot noû divint l'douche ... èt avou ine inconnue à l'copète dè martchî ...

Kevin : Nin tot noû dj'aveûs mètou m'bonnet po n'nin mouiller mes d'chvèts hihhi

Désiré : Hèla ça n'mu fèt nin rire sèz'z mi (il rigole)

Kèvin : On n'è va nin fér on froumadge ... c'est d'mi adge nènni ?

Désiré : Et Carole li pôve pitit, èle est st'on corant ?

Kevin : C'est fini, nos avans rompu

Fernande : M'anfin qu'est-ce qui t'a co passé po l'tchèsse ?

Kevin : Dji m'a rindou compte qui ci n'èsteût nin l'feume di m'vèye tot simplumint

Désiré : Tot simplumint ... èt I t'a falou cink ans po t'ènn'aporçu

Kevin : I fât l'timps qu'I fât ... èt po v'dîre li vrèye, dj'a rescontré on bê p'tit boket ... ça st'u côût d'foude !

Fernande : Nos y vola li côp d'foude ... li côût d'foude, ça n'dure jamais hin çoula

Désiré : Feume, vos avez l'mémwère qui flanche ... nos deûs ça a stu on côp d'foude fulgurant ... on a consommé l'prumîre nut' si vos vos r'raplez ... èt c'côp d'foude dji l'a todis après pus d'25 ans d'marièdge

Kevin : Mame, vos polez pinser çou qu'vos volez, mais avec Anne-Sophie, je suis sûr que c'est pour la vie ...

Fernande : Vola t'I pârt qu'i fèt des rimes asteûre ... ni v'z'èbalez nin trop vite

Désiré : Et èle fèt kwèt ciss' boncelle, wice dimane t'elle ?

Kevin : Elle a fèt des hautes studes commerciales èt elle va k'mincer à ovrer divint l'ouhène di s'père

- Fernande : Pace qui s'père a st'ine ouhène ... ti k'nohe ses parints ?
- Kevin : Mi nin co mins vos awè
- Désiré : Là dji ni sos pu ... I s'loumèt kimint ses parints ?
- Kevin : De la motte de lisieux ... èt l'ouhène di s'papa « PASSIONNATA » I font des sous-vêtements en dentelle
- Fernande : Nom di hu di nom di hu
- Désiré : T'es st'en train d'nos dire que t'novèle crapôde c'est l'fèye da ...
- Kevin : Awè c'est çoula di vos vwèsins d'vacances ... comique hin ?
- Fernande : Nin si comique qui çoula ... qwand ti frès l'kinohance di t'bèle mère ti comprendrès voltî
- Désiré : M'anfin gamin ... droûve les oûyes ... ti n'ti veût tot l'minme nin t'marier avou ine comtesse ?
- Kevin : Et poqwè nin dji v'dimande pa ?
- Fernande : Pace qui nos n'èstant nin dè minme monde qui zèls ... li fi d'on martchand d'frites marié avou ine comtesse ... c'est l'bouquet hin çoulà !
- Kevin : I n'a nole honte qui dji sèpe à vinde des frites sos l'batte ... dji v'comptez'v on pô pu fîr qui çoulà di voss' mèsî
- Désiré : Li fîrté n'a rin à vèyî la d'vint
- Kevin : Papa, mame ... dji n'vous nin m'querler avou vos ... mins dji v'prévins qui dji sos majeûr èt qui dji marèyrèt l'bonnelle avou ou bin sins voss' consintmint
- Désiré : C'est bon insi fèt à t'manîre adon !
- Fernande : Mins ti sèrès prév'nou ... dji k'nohe on pô l'mame èt si l'bonnelle est dè minme acabi ... ti n'vas nin rigoler tos les djoûs
- Kevin : Mi dji n'kinohe nin co m'future belle mère, mins dji pous v'acertiner qu'Marie-Sophie est'ine pièle et qu'elle n'a qui dèss quâltés
- Désiré : Qui n'dis-ce bin l'vrèye adon ... Mins I va tot l'minme faleûr m'esplicher çou qui t'a passé èt l'tchèsse ... c'est bin twè qui nos a réservé l'gîte par internet ?
- Kevin : Awè clapante idèye hin !
- Désiré : Clapante idèye ? Boubièt qu't'es ... dè mons ses parints n'sont nin on courant di voss' liaison ?
- Kevin : Nènni èt c'est bin là qui l'idèye est clapante

Fernande : Clapante clapante ... dji n'y comprends pu rin savez mi

Kevin : Bin volà ... I fât saveûr qui Marie-Sophie hante, hantez-v anfin dispôye pu d'5 ans avou lu bras drwèt du s'papa à l'ouhène ... on petzoie qui s'lome Edouard ... Marie-Sophie a st'ine frousse bleue d'annoncer à ses parints qu'elle ni vout pu s'marier avou s'boubié ... èt qu'elle m'a tchusî mi !

Désire : Et nos ôtes qu'est-ce qui nos v'nans fèr là-d'vint ?

Kevin : Bin come vos les kinohez asteûre bin èt qu'c'est sûrmint div'nou des bons camarâdes, vos l'zi alez anoncer l'afère délicat'mint

Fernande : Ah bin la compte dissus ... èt dè pus nos n'èstant nin tot à fèt div'nou des camarâdes come ti dis ... nènni èt nènni ...

Désiré : Hoûte bin gamin, mi dji va leû djâser ... èt dji vôleûs bin vèyî qu'I rêfus'rèt ... on n'est peut-être pas de la haute, mais on sait se tenir aussi nous !

Kevin : Merci papa (poitrine contre poitrine) dji saveûs qui dji poléz'v compter sor vos ... bon mi dji m'va st'annoncer li bonne novèle à Marie-Sophie

Fernande : T'as tofèr li tour sès'z twè avou t'papa

Kevin : Come avou vos hin p'tite mame adorée

Fernande : (faussement fâchée)
Hors de ma vue fils indique (Kevin sort)

Désiré : Bon mi dji m'va kwèri l'gazète

Fernande : Dji vins avou ... on pô d'frisse air mi fr'èt dè bin

(ils sortent tous les deux fonds)

SCENE 13 (Charles-Henri entre en conversation téléphonique)

Charles-Henri : Oui Edouard ... non ma fille n'est pas là ... fin d'après-midi a t'elle dit ... non elle ne m'a pas téléphoné ... elle vous a plaqué sans aucune explication, c'est une blague j'espère ... aïe aïe ... je sais Edouard c'est triste ... que je lui parle ... écoutez mon petit Edouard, ma fille est majeure et je ne veux nullement me mêler de sa vie privée ... oui c'est ça je verrai avec elle quand elle arrivera ... à tout à l'heure (il raccroche) et encore un problème de plus, comme si les ennuis à l'usine ne suffisaient pas ! (il sort)

SCENE 14 (Kevin et Marie-Sophie puis Charles-Henri)

Kevin : Tiens, mes parents sont partis ... dommage j'ai hâte de te présenter !

Marie-Sophie : Je suis un peu stressée ... j'espère leur faire bonne impression !

Kevin : Sois naturelle et tout se passera bien ... mes parents sont des gens simples et tu vas leur plaire immédiatement !

Marie-Sophie : Que ne puis-je en dire pareil des miens ... mon père passe encore, mais j'ai peur de la réaction de maman !

Kevin : Il faudra pourtant bien que belle-maman accepte son futur gendre ... tu verras ma chérie, mes parents vont lui parler et tout va s'arranger ...

Marie-Sophie : Que le bon Dieu t'entende !

Kevin : On s'aime et c'est bien là le principal non ? ... embrasse moi au lieu de te faire du souci comme cela !

(il la prend dans ses bras et lui passe un steak saignant ou à point – avec ou sans la langue ! - entrée de Charles-Henri qui attend un moment puis se met à tousser)

Charles-Henri : Hum hum ... (= je tousse)

Marie-Sophie : (voyant son papa – elle lui saute dans les bras) Papa, mon petit papa, tu m'as manqué tu sais !

Charles-Henri : Aha ... on n'aurait pas dit pourtant !

Marie-Sophie : Papa, il faut que je te parle ... j'ai une nouvelle à t'annoncer ...

Charles-Henri : Ne te fatigue pas inutilement ma chérie ... je viens d'avoir Edouard au téléphone ... et si j'ai bien vu, Monsieur est ton nouvel ami ?

Marie-Sophie : Papa, je te présente Kevin ...

Kevin : Enchanté, Monsieur le Comte ...

Charles-Henri : Enchanté ... ainsi c'est donc vous qui avez détrôné Edouard ... je dois vous avouer que je ne comprenais pas très bien ce que Marie-Sophie lui trouvait, mais bon ... vous faites quoi dans la vie ?

Kevin : Je viens de terminer mes études de styliste ... et je vais me mettre sans tarder à la recherche d'un emploi dans le domaine de la mode !

Charles-Henri : Très bien ... et vos parents ?

Kevin : Mes parents ... heu comment dire ...

Marie-Sophie : Papa, tu ne vas pas lui imposer un interrogatoire j'espère ... ses parents, tu les connais !

Charles-Henri : Je les connais ... c'est un bon début ... si je les connais, c'est qu'ils sont fréquentables alors !

Marie-Sophie : Ses parents ... ce sont vos voisins ...

Charles-Henri : Nos voisins, je ne savais pas que le duc de Lodelinsart avait un fils, il est vrai que nous ne les fréquentons guère ...

Marie-Sophie : (souriante) Qui te parle du duc de Lodelinsart ... ses parents, ce sont vos voisins de vacances ...

Charles-Henri : De vacances (étonné) ... de vacances (se strouke) ... non ?

Kevin : Si

Charles-Henri : Non (il se strouke), vos parents sont ... (montrant l'autre gîte)

Kevin : Et oui, je suis le fils de Fernande et Désiré !

Charles-Henri : Aha ... Oho ... et bien voilà ma petite, tu vas pouvoir vendre des frites sur la Batte le dimanche matin alors !

Marie-Sophie : Oh papa je t'en prie, j'espère que c'est de l'humour !

Charles-Henri : Bien sûr c'est de l'humour ... noir ... tu comptes mettre maman au courant ?

Marie-Sophie : C'est pour cette raison que nous sommes ici. Quand j'ai su que vous aviez réservé ce gîte, j'en ai parlé à Kevin et il a trouvé que c'était une bonne idée d'offrir à ses parents, pour les 25 ans de mariage, une semaine dans le gîte voisin ... ainsi vous avez pu faire connaissance ... et la nouvelle devrait dès lors ravir maman

Charles-Henri : Ravir n'est peut-être pas le terme le plus approprié ...

Marie-Sophie : Papa, vous voulez mon bonheur non ? Kevin est tout à fait charmant et bien élevé ... et en plus je l'aime !

Charles-Henri : Vous en avez de la chance mon garçon ... sachez que je suis heureux puisque ma petite princesse a l'air de vraiment tenir à vous ... n'est-ce pas là le principal ?

Kevin : Merci monsieur, je ferai tout pour la rendre heureuse ...

Charles-Henri : J'y compte bien ...

Marie-Sophie : Papa, ça ne te dérange pas si nous allons faire une balade jusque midi ?

Charles-Henri : Va ma petite, si je vois ta mère, sache que je ne lui annoncerai pas la nouvelle ... et je pense qu'il est préférable d'attendre la fin de nos vacances ...

Marie-Sophie : Oui oui ne te tracasse pas ... à tantôt alors ...

Charles-Henri : C'est cela, bonne promenade ...

Kevin : A tantôt monsieur le Comte

Charles-Henri : Oui oui ... ah la jeunesse ... il me plaît bien ce garçon !

(les 2 jeunes sortent fonds)

SCENE 15 (son gsm sonne et Charles-Henri décroche - pendant la conversation téléphonique, retour de Désiré et Fernande qui écoutent la conversation et se font des regards interrogatifs)

Charles-Henri : Allô ... oui ... oui ... non je n'ai pas encore vu Marie-Sophie ... nom di hu ... mais enfin Edouard, faites quelque chose bon dieu ... dites-leur qu'ils seront payés dans quelques jours et qu'ils stoppent immédiatement cette grève idiote ... avec quoi avec de l'argent hin ènocint ... les fournisseurs ? ... qu'ils attendent également un peu ... oh vous m'énervez Edouard ... trouvez des solutions, je vous paye pour cela non ? Je réfléchis et je vous rappelle ... awè c'est çoula (il raccroche) ... boubiè nom di hu d'boubiè ... incapâbe qui t'es (il voit enfin ses voisins) ... aha bonjour ...

Fernande : Bonjour Monsieur Charles-Henri

Désiré : ça n'a nin l'air di roter come vos l'volez ?

Charles-Henri : Siya siya ... oho èt pwis à qwè bon d'fêr l'Jean-jacques ... nènni ça n'va nin

Fernande : Alez, vinez v's'achîre avou nos ôtes et beûre ine bone djate di cafè

Charles-Henri : Merci avou plèsîr ... dj'a mâ di m'tchèsse ... èt dji sos st'on bout du rouleau ... sos les gnos ... les afêres vont mal Désiré « le dessous en dentelle passionata » n'a plus la côte auprès des jeunes filles ... mes ovrîs sont st'en grève, les fournisseurs ni volèt pu livrer ... si dji n'trove nin rapidmint des liquidités, c'est l'faillitte ... et la clé sous le paillason !

Désiré : Alans camarâde ... ci n'est nin l'fin dè monde hin çoula !

Charles-Henri : Siya c'èst l'fin dè monde ... si dji deûs anoncer çoula à m'feume, èle mi kwitrèt sos l'côp ... èle est st'abitouwèye à ses tchvâs, sès bijoux, la grande vie quoi

SCENE 16 (les mêmes + retour Lulu, Monique, vétérinaire et Charlotte / Lulu et Monique portent Charlotte qui est pleine de sang le vétérinaire suit et est également plein de sang)

Henri : Volà mètez là d'vint l'transa ça va passer !

Charles-Henri : (qui se précipite sur le vétérinaire) Ma chérie ... (au vétérinaire) misérâble qui li avez'v don fèt vos ?

Lucien : (qui vient les séparer et calmer Charles-Henri)
Hèla tot dou in, Hinri n'a rin fèt

Monique : Lu p'tit polain est st'enfin né ... anfin lu p'tit polain c'est st'on bouricot !

Henri : Mi dj'a t'nou l'tchèsse èt voss' feume èle a tiré on pattes ... èt tot d'on côp li bouricot a v'nou foû èt tot a giclé sos nos ôtes ... vos vèyez l'tâvlè

Monique : Et voss' dame a tchoulé d'boneur tot vèyant li p'tit ... èt èle a stu wâgnèye par l'émocion

Lucien : Et èle a toumé di s'maclote ... bin volà qu'èle rivint à elle

Charles-Henri : Ma chérie, ça va ?

Charlotte : Oui oui, c'était tellement beau ... tu devrais le voir ... tout gris avec deux grandes oreilles !

Charles-Henri : Donc c'était bien l'âne du voisin l'heureux papa ! Comment allons nous l'appeler ?

Charlotte : Si on l'appelait surprise !

Charles-Henri : Va pour surprise alors !

Henri : Et bien moi j'propose qu'on boive un bon p'tit verre pour fêter l'heureux événement

Lucien : Clapante idèye (de sa salopette) dj'a djustumint ine botèye di noss' spéciâlitè

Monique : (qui sort les verres de son tablier)
Allez lulu met'leur la dose

Charlotte : Oh s'il vous plaît ... encore cet alcool ... épargnez moi ce supplice je vous prie

Charles-Henri : (qui a pris une bouteille de champagne)
Ne t'inquiète pas ma chérie, il reste du champagne pour toi !

Lucien : Tout l'monde se rappelle comment qu'on doit boire la gnole ?

Désiré : Si on s'appelle bin sûr qu'awè

Fernande : A la santé de surprise adon

Désiré : Allez Monique vos volez bin fèr còpe avou mi adon

Lucien : On y va

(tous ensembles et la chorégraphie

On pose son verre
On s'tape les gnoux
On s'tape les mains
On prend son verre
On croise les bras
Cul sec

RIDEAU FIN DU 2EME ACTE

ACTE 3 1ère partie

SCENE 1 (Désiré, Fernande ... ils sont endimanchés mais un peu ringard bien sûr)

Désiré : Come on a dit ... on n'tchiktèye nin èt on l'zi annonce l'afère plate casake !

Fernande : Sins tchikter t'as rèson ... bon vas-ce les houkî !

Désiré : (respire un grand coup) Awè dji va (il ouvre la porte des voisins et d'un accent emprunté voulant se donner un genre qu'il n'a pas) Charles-Henri, Charlotte, vous auriez t'une minute s'il vous plaisait bien !

(des coulisses on entend d'abord des bruits équivoques puis enfin réponse de Charles-Henri)

Charles-Henri : (des coulisses) Oui oui, vous nous avez appelé ? C'est urgent ?

Désiré : Non non pas urgent !

Fernande : (à Désiré) Mins siya hin bièsse qui çoula urge ... on n'va nin d'maner là come deûs posteûre nènni !

Désiré : (va porte) Ce n'est pas extrêmement urgent ... mais ça urge quand même !

Charlotte : (toujours des coulisses) Une minute nous arrivons ... Oh Charles-Henri arrêtez immédiatement, petit coquin que vous êtes ...

(re-bruits équivoques)

Désiré : (qui sourit) Est-ce qui t'ètinds çou qu'dj'ètinds ?

Fernande : Awè ... Charles-Henri a repris du poil de la bête come dji veûs !

SCENE 2 (Désiré et Fernande, Charles-Henri et Charlotte qui font leur entrée un peu « débraillés comme de juste)

Charles-Henri : Désolé, nous étions en train de faire notre gymnastique matinale !

Désiré : ça tient en forme hin la gymnastique, moi aussi j'dis à ma femme qu'on d'vrait faire plus souvent d'la gymnastique matinale, hin chouchoute hihihih (il rigole comme un idiot)

Fernande : (qui le tape du coude) N'atake nin à fér l'bièsse ... ni rouvèye nin qui nos d'vans leû djâser d'l'afère ...

Désiré : Awè ... (de nouveau il essaye de prendre un accent chic) bien voilà mes chers voisins, et devenus amis par la force des choses ... cela fait une bonne semaine que nous nous côtoyons et que nous avons appris à se connaître ... vous avez également fait la connaissance de not' gamin, le p'tit Kevin ... il est bien hin notre gamin !

Charles-Henri : Je le trouve tout à fait charmant Désiré !

- Désiré : Tant mieux ... c'est ainsi pour dire justement de lui que nous devons vous parler ... enfin pas que de lui ... comment diriais-je bien pour vous présenter la situation
- Fernande : (qui commence à s'énerver)
Tu vas aller droit au but ou bien j'dois encore une fois m'en occuper moi-même,
- Désiré : Non ça ira ma chérie ... voilà vous n'êtes pas sans avoir remarqué que notre petit Kevin et votre charmante jeune damoiselle Marie-Sophie sont souvent ensemble depuis leur arrivée
- Charlotte : En effet, et ils ont l'air de bien s'entendre ... c'est un peu normal entre jeunes gens de leur âge ... ils ont naturellement sympathisé !
- Désiré : Oui ... et bien figurez-vous madame le Comtesse qu'ils ont même fait un petit peu plus que sympathiser !
- Charles-Henri : Qu'entendez-vous par là !
- Fernande : (qui en a vraiment marre de tourner autour du pot)
Par là il n'entend pas grand chose, mais c'qu'il veut dire c'est qu'en plus de sympathiser, ils ont consommé vous comprenez ?
- Charlotte : Non à vrai dire pas très bien !
- Fernande : Assez tchikté ... Kevin est amoureux de votre fille ... et c'est réciproque, vous comprenez maintenant ...
- Désiré : Et c'est ainsi, chers amis, que nous avons le grand honneur, au nom de notre fils qu'est bien trop couillon pour le d'mander lui même, de solliciter de votre haute bienveillance la main de votre fille pour notre fils !
- Fernande : La main et l'rèsse bin sûr !
- Charlotte : Et bien ça alors, entends-tu Charles-Henri ... Madame et Monsieur, je vous signale que notre fille est déjà fiancée et qu'il n'est pas question pour nous de remettre en cause cette union ...
- Charles-Henri : Mais enfin chérie, nous ne pouvons pas décider à la place de Marie-Sophie quand même !
- Charlotte : Non non et non ... il n'est pas question que j'accepte cette union avec un roturier ... c'est contre nature
- Fernande : Pour qui elle se prend celle-là ... mon fils n'est peut-être pas assez bien pour votre fille ?
- Désiré : Alléz dè calme chouchoute madame n'a pas voulu dire ça
- Charlotte : Ce n'est pas la question, je ne connais pas bien votre fils ... et d'ailleurs je ne souhaite pas le connaître davantage ... je n'ai rien contre lui, mais nous ne sommes pas du même milieu et cette union est vouée à l'échec ...

Fernande : Non mais p'tite pèteuse va ... pas du même milieu ... attends un peu qu'on bonhomme va voler en faillite et tu vas r'tomber l'cul sur ta chaise !

Charlotte : Qui vous parle de faillite ?

Fernande : (sort le journal) J'suis p'tèt pas une intellectuelle mais je sais lire la gazette moi, regarde le titre en première page de la Meuse ... « grève du personnel à l'usine passionata, spécialisée depuis plus de 50 ans dans la lingerie fine ... des sources bien informées parlent d'un dépôt de bilan imminent » tu comprends maintenant qu'il faut arrêter d'jouer tes grandes dames avec des grands airs ! Bientôt tu f'ras tes courses chez Aldi et Lidl comme tout le monde ma p'tite !

Charlotte : Charles-Henri, dites moi que tout ceci n'est qu'un bobard ... un mauvais rêve et qu'on veut vous ...

Charles-Henri : Non chérie c'est la triste vérité, l'usine est au bord de la faillite, nous sommes ruinés !

Charlotte : (qui pleure)
Non ce n'est pas vrai ... ma fille qui veut se marier au fils d'un tenancier de Fritkot et maintenant notre usine au bord de la faillite ! (elle sort)

SCENE 3 (Désiré, Fernande, Charles-Henri, Kevin et M-S qui viennent d'entrer avant sortie Charlotte)

Kevin : Si dji veûs bin, çoulà n's'a nin bin passé avou belle-maman

Désiré : Awè, mins à l'copète dè marchî, l'usine passionata va déposer l'bilan, louke (il lui tend le journal)

Charles-Henri : Que vais-je devenir ... (il se sert un grand verre de whisky) cette usine a été créée par mon Grand-père, développée par mon père et moi j'ai tout foutu en l'air ... quatre-vingt familles au chômedge câse di mi

Fernande : Alans, alans, ça va aller hin vos z'aler trover ine sôlucion

Charles-Henri : Trop târd Fernande trop târd

Fernande : Mi dji m'va st'aller vèyî après Charlotte

Marie-Sophie : C'est gentil ... je vous accompagne

(elles sortent toutes les deux)

Kevin : Moncheû de la Motte de Lisieux, dji n'vous nin passer po ôn prétentieux, mins les difficultés di voss' marque passionata çoulà n'm'èware wère savez mi ... les dessous en dentelles, c'est démodé, les jeunes ne mettent plus cela de nos jours !

Charles-Henri : (se sert à nouveau un whisky) Dji sés djône ome dji sé, èt c'est bin po çoulà qui dji sé qui n'a pu rin à fér

- Kevin : Et bin c'est là qui vos v'trompez ... I fât candgî d'direction ... èt radicalement èco ... come vos l'savez , dji vins di terminer mes stûdes du styliste, èt çou qui marche po l'moumint ... ce sont les dessous sexy !
- Charles-Henri : Vos avez mutwè rèsou, mins nos n'avans mâye wèser ... nos avîz trop' sogne di ternir li réputâcion de la marque PASSIONNATA
- Kevin : I fât v'rinde à l'évidince Moncheu, le latex a remplacé la dentelle
- Désiré : Oufti ... èt bin gamin, dji n'ti saveûs nin si malin hin mi
- Charles-Henri : (qui se sert à nouveau un verre de whisky) Et ma petite Marie-Sophie, ma petite chérie, dire que je voyais son avenir dans l'entreprise familiale ... la quatrième génération ... asteûre c'est (commençant à devenir un peu saoul) fougou c'est tutu ... c'est foutu !
- Kevin : Mais non ce n'est pas foutu ... il ne faut jamais se décourager ... tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir
- Charles-Henri : (encore une verre) Dj'inmreûs vi creûre djône ome, mais po z'aveûr ine tchance di s'ennè sôrtî, I m'fâreût des liquidités, et avou l'situâtion divint laquelle l'ouhène si trove, nole banque n'accept'rèt di m'pruster lu mwinde centime (vide son verre cul sec)
- Désiré : Hèlà molo hin vos avou l'whisky ... Kibint v'fôreût-I ?
- Charles-Henri : I fât vèyî on djusse mins po l'mons qwate cint mèyes euros !
- Désiré : Qwate cint mèyes euros ... c'èst vrèye qui c'est'ine somme hin çoula ... I fât qui dj'ennè djâse à Fernande èt qui m'fi acceptèye ... mins dji pôreûs v'pruster cette somme volti !
- Charles-Henri : Pace qui vos avez qwate cint mèyes euros d'liquidités parèt vos ?
- Désiré : Et oui moncheû ... on n'minne nin l'grand vèye nos ôtes ... mins nos avans t'nou ine baraque à frites tote note vèye ... èt nos avans mètou onk à onk les p'tits francs po no s'assurer nos vîs djous
- Charles-Henri : C'est vormint djintil d'voss' pârt, èt çoulà m'va dreût au cour ... mins dji n'pous nin acceptér ... si çoula toûne casaque, dji m'ennè vôleûs tot l'restant di m'vèye (se ressert encore un verre)
- Kevin : Houtez moncheû Charles-Henri, dji sos fils unique èt ces qwate cint mèyes euros mi r'vinront di tote façon ... èt mi dji dis qui dji sos partant ... mins atincion ci n'est nin on don qui nos v'z'alans fêr ... mins ine prise di participâtion divint l'usine PASSIONNATA ... on ratake à zéro ... on fèt 50/50 ... èt vos m'dinez bin ètindou li main d'voss fèye à l'copète dè martchî
- Charles-Henri : Avou ou bin sins les qwate cint mèyes euros dji v'z'el done voltî li main du m'fèye ... mins vos v'sintez d'atake à rèlever l'défi ?

Kevin : Bin sûr ... dji sos gonflé à bloc ... alors on fait l'affaire ... on tape les mains come on martchê d'battice ?

Charles-Henri : Allez marché conclu (finit son verre cul sec) ... vos atakez à m'plaire come bè-fi ... qwand dji tûse à s'boubiè d'Edouard qui dji volez'v come gendre ... waich ti dji m'sins radjôni d'vingt ans ... rawârdez (il prend son gsm) ... vos aléz vèyê çou qu'vos alèz vèyê ... allô Edouard je sais je sais hoûte bin sèz'z bachî bouzou d'Doudou ... tu commences à me casser les bonbons oui t'as bien compris j'ai dit les bonbons pour rester poli si tu vois c'que j'veux dire ! ... vous êtes virés mon vieux !!! oui vous avez bien entendu VIRE ... oups du vent hors de ma vue !!! ... ma fille ah oui j'ai oublié le principal, T'es cocu Doudou ... oui tu as bien entendu cocu et recocu ... c'est ça prenez vos clics et vos clacs et dégagez sans tarder (il raccroche) oufti qui ça fèt dè bin !!! (pendant toute la conversation avec Edouard, il lance des regards complices à Kevin et Désiré)

Désiré : Bon nos alans beûre on p'tit côp po fièsti tot çoula vos volez bin ... Lulu m'a djustumint co apwerté ine botèye di jus d'bouc !

Kevin : Di kwè ?

Désiré : Oh rin beûs d'abord èt on t'esplikrès pus târd (il regarde Charles-Henri en rigolant)

Charles-Henri : (devenant carrément saoul) Awè mins nos n'divant nin rouvî noss' chorégraphie hin camarâde !

Désiré : Awè dji fè côpe avou twè ...

Charles-Henri : Dji vous bin ... mins nos n'èstant nin di c'bord là hin m'bê fi divni hic !

Les deux : On tape les gnos
on tape les mains
on s'met' à gnos
On hape su vère
On creûse les brèss
Et hop cul sec
(ils rigolent idiotement)

SCENE 4 (Désiré, Charles-Henri, Fernande et Charlotte)

Fernande : Allez allez Charlotte ça va aller hin, ça va aller (voyant les 2 autres rigoler) ... èt bin çoulà fât l'fér

Charles-Henri : Hihihih dji v'prusinte mes novès associés

Désiré : Awè associés mins Fernande on l'associe avou hihihih ... mi dj'el veût bin sayî l'novèle collection des dessous en latex ... oh pitite sauvadge ...

Charles-Henri : Awè pitite sauvadge ... Fernande la meuf de la bande hihihih !

Fernande : (qui commence à s'énerver) Dji v's'ènnè va d'ner mi ...

Kevin : (qui intervient avant que cela ne dégénère) Dè calme mame, nos alans sèrér li
ridant èt dji v'va st'èspliker !

Les deux : (pendant que le rideau se ferme)

On tape les gnos
on serre les fesses
on prins l'botèye
èt glou èt glou

Intermède pendant la durée de la fermeture du rideau :

Henri arrive du fonds de la salle avec un âne (en fait d'âne il s'agit d'un costume contenant 2 personnes avec une tête d'âne – costume disponible sur demande)

Henri : (en train de malmener la pauvre bièsse qui braie et il essaye tant bien que mal de la faire avancer) Avance hin nom di hu d'curèye ... tchèsse di mule ... (il arrive enfin au devant de la scène avec l'âne – il est muni d'un couteau – s'adressant à une personne du public) dj'a mèsâhe d'on volontaire po m'diner on côm d'min po t'nir li bièsse ... tins vos là vos deûs vos n'avez nin l'air trop' èmminé ... vinez on pô chal ... vos allez t'nir li bièsse ... sèrrez'l hin ca dji n'a nin envie di ramasser on côm d'sabot hin mi ... (il prend son couteau) bon asteûre on l'va castrer ... âmes sensibles s'abstenir ... ceux qu'ça gêne I s'retournent ! ... ça y est vos tinez bin l'bièsse ... (il prend son couteau et fait mine de châtrer l'ânon qu'on entend couiner de plus belle comme une pauvre bête ... il sort sans que le public s'en aperçoive deux boules ...) volà hin mu p'tit c'est dèdjà fèt ... (mets les deux boules dans un sachet puis s'adressant aux deux aidants) vos avez vèyou l'ovrèdge ... allez po v'rècompenser (il sort une bouteille de sa poche avec deux petits verres) volà ine pitite gote, allez buvez à voss' santé ... (faisant semblant de répondre aux deux aidants) bin awè qu'c'est du jus d'couille di bouc ... vos n'alez nin fér l'difficile asteûre ... bon maintenant on y va , vous vous rappelez de la chorégraphie alors ... On tape les gnos on serre les fesses on prins l'botèye èt glou èt glou (il prend son bois et chasse l'âne dans les coulisses) ... allez p'tit on y va ... allez allez curèye vouss' bin avancer awè ou nènni ... torade tot l'monde (il sort)

ACTE 3 2ème partie

SCENE 1 (tous présents sauf Henri)

Marie-Sophie : (installe les invités – les hommes)
Assèyez vous prenez place, le défilé va commencer !

Kevin : Et bin volà bè-père, ét associé à l'copète dè martchê ... çoula fèt qwinze djoûs qui
voss' fèye èt mi nos ovrans come des forcénes èt nos avans l'grand plèsir di
v'prusinter li novèle collection des dessous PASSIONNATA

Marie-Sophie : (va au couloir fonds)
Tout le monde est prêt ? (elle rejoint les autres en coulisse pour se préparer)

Des coulisses : Oui oui

Kèvin : (s'adressant au public) Nous avons le plaisir de vous présenter la toute nouvelle
collection des sous-vêtements PASSIONNATA ... Notre premier modèle ... Lolita

(Pour le défilé, les « mannequins » ont bien entendu un long caleçon blanc et un sweet blanc)

(musique de « je vais et je viens » de Gainsbourg et Charlotte défile dans une tenue sexy)

Kèvin : Et maintenant « Jeanne la tarzanne » vêtue dans son habit de Léopard ...

(musique de « je ne reconnais plus personne en Harley-Davidson » de Gainsbourg et Fernande
arrive avec une tenue « latex - cuir » bèret, fouet ... juchée sur son solex !)

Kevin : Paris débarque à Froidthier (à adapter) les folies bergères

(musique de « je m'en vais voir les p'tites femmes de Pigalle » de Serge Lama et Marie-Sophie
arrive avec une tenue « frous frous »

Kevin : Et enfin, pour terminer, une touche campagnarde

(musique de « couché dans le foin » et arrivée de Monique avec de jolies bottes de couleur, et une
tenue « paille » très nature)

Kevin : Alors ça vous a plu (au public) si ça vous intéresse, nous mettrons en vente tous les
modèles à la fin de la pièce à un prix défiant toute concurrence

Désiré : (s'adressant à un homme bien précis « à choisir » du public) T'ènn'a va acheter onk
po 't'boncelle hin XXX (à adapter) ça mè'rè on pô d'piment ti veùrès !

SCENE 2 (les mêmes plus Henri)

Henri : Ah vos èstèz là ... qu'èst-ce qui vos fér don vos ôtes ... soirée chic come dji veûs !
Tofèr les minmes qui ovrèt ... (tendant un sachet à Charlotte) tinez m'dame
Charlotte c'èst por vos ...

Charlotte : Merci ... c'est quoi ?

Henri : Vous n'vous rappelez pas qu'on avait rendez-vous bin sûr ?

Charlotte : Non

Henri : Lu p'tit anon ... surprise ... èt bin c'est fèt adon ... èt çoula c'est les 2 testicules que vous pouvez garder comme souvenir !

Charlotte : (prend le sachet du bout des doigts complètement dégoûtée) Tenez Monique, prenez le sachet je vous prie, ça me donne la nausée ... (on voit l'âne qui arrive en brèyant – Charlotte se précipite sur lui) Oh mon pauvre petit, tu as dû avoir mal ?

(Pendant que le rideau se ferme, l'âne est en train de braire à qui mieux mieux !)

Intermède pendant la fermeture du rideau :

(Arrivent du fonds ou des coulisses selon la disposition de la salle, Monique avec une tenue super sexy et des hauts talons suivie de Lucien toujours habillé en fermier)

Lucien : M'anfin soûr ... vos divnez sote sûr mint, vos n'alez candgî tote voss' gârd di robe ?

Monique : Tot dji va tot candgî ... mu louke, mu gârd di robe tot ! C'est po çoulà qui dji n'a mâye trové ine ome ... I fât èsse moderne fré ... s'habiller tendance ...

Lucien : Et qui vas-ce fér avou totes tes hâres ?

Monique : Dji les va d'ner on p'tits riens ... (elle ouvre sa valise et sort une énorme culotte blanche et un soutien-gorge où l'on pourrait facilement caser la poitrine de Gina lolo brigida – elle s'adresse à une dame du public ... pas une grosse car elle pourrait bien entendu être vexée ... mais une petite bien foutue ... s'il y en a dans la salle) ... ça n'vous intéresse pas vous madame ? Regardez, elles n'ont rien vous savez, elles n'ont pratiquement pas servi ... (lui donnant en mains) mais non ne faites pas la gênée hin, c'est d'bon coeur ... (tirant sur la culotte) et regardez si elles sont un peu justes elles sont en strech c'est élastique hin le strech ... je vous la donne hin c'est pour rien ... et voilà la gaine qui va avec comme ça vous avez un ensemble ... et si vous ne voulez pas les mettre, elles pourront toujours servir comme chiffons pour faire briller les chaussures de votre homme ...

Lucien : Allez hin soûr n'embête pas la dame avec tes cliquottes ... allez viens on va aller voir c'qu'ils foutent derrière le rideau !

Monique : T'as rès on, vivement qu'ça finisse hin ciss' comédèye d'j'atake à èsse nâhèye ... allez à torade lu k'pagnèye

(ils entrent dans les coulisses puis le rideau s'ouvre)

ACTE 3 3ème partie

SCENE 1 (Kevin et Marie-Sophie lisent les journaux)

Kevin : Qu'en dis-tu ma chérie ? ... la presse ne tarit pas d'éloges sur notre défilé parisien

Marie-Sophie : Tu as vu ce titre : coup de folie pour les sous-vêtements passionnata ... après le défilé grandiose réalisé par le styliste réputé Kevin Klein, les boutiques de la France entière ont été assaillies de clientes s'arrachant littéralement la nouvelle collection présentée aux folies bergères. Mon amour jamais je ne pourrai assez te remercier

Kevin : Ma chérie, ce n'est pas ma réussite, mais une victoire collective. Il faut un créatif et c'est vrai que sur ce point, je m'en tire pas trop mal ... mais sans tes talents de gestion jamais nous n'aurions redressé la barre ... nous formons une sacrée équipe

SCENE 2 (Kevin, Marie-Sophie, Charles-Henri et Désiré)

Désiré : (arrive comme un lord / costume beige, chapeau, lunettes de soleil, gros cigare, bijoux ... très chic) Et alors les tourtereaux, heureux de retrouver notre petite maison de vacances après une année de travail ?

Kevin : Pas fâché de prendre un peu de repos il est vrai. Après un an nous l'avons bien mérité je pense !

Charles-Henri : Un an c'est vrai ... dèdja in an, come li tims passe vite ... et quel chemin parcouru sur à peine une année ... beau-fils je suis fier de vous !

Kevin : Et de votre petite fille j'espère

Charles-Henri : Oui, à vous deux, les sous-vêtements passionnata sont entre de bonnes mains pour de nombreuses années

Désiré : Et gamin fâreût penser à la r'lève ... ti n'nos frè pas on p'tit bonhomme ou bin ine pitite boncelle ?

Marie-Sophie : On y pense, beau-papa, on y pense sérieusement mais il faut avoir le temps pour bien élever un enfant

Désiré : Pace qui nos ôtes, les grands-parints nos n'avans nin l'tims di nos z'ènn'occuper ... pâr asteûre qu'on z'est rentier, hin Charles-Henri ?

Charles-Henri : Awè c'est vrèye çoulà

Désiré : Inte deûs pârties di golf bin sûr ... dji m'dimande dèdjà si dj'a bin fèt d'acheter ine porsche ... ci n'sèrèt nin commode po z'installer li siège di l'èfant

Charles-Henri : T'ènn'achtèyrès ine deûzinme hin fré

Désiré : Awè asteûre qui nos èstant foû ritche

Kevin : Hèla tot doû hin vos ôtes ... I n'fât nin alower tos les bénéfices ... nous devons investir pour durer !

SCENE 3 (les mêmes + Charlotte et Fernande très très et même trop chics)

Fernande : Ah vos èstèz dédjà là ?

Charlotte : Nous avons été faire quelques emplettes (elles croulent sous les paquets)

Charles-Henri : A voir les sachets, le terme « quelques » est quelque peu usurpé

Désiré : Awè hin les boncelles, I n'fât tot l'minme nin exagérer ... nos èstant foû ritche ... mins on deût rester simpe !

Charles-Henri : Inte deûs pârtèyes di golf bin sûr

SCENE 4 (les mêmes + Lucien et Monique / tous les deux très chics avec des autres vêtements car nous sommes 1 an plus tard n'oubliez pas !)

Lucien : Oho tot l'monde èst dédjà là come dji veûs

Monique : Et l'voyèdge s'a bin passé ?

Tous : Awè (embrassade générale)

Monique : (s'adressant à Désiré)
Et bin on direût l'directeûr del banque Rotschil vos !

Désiré : Vos m'trovez élégant Monique !

Monique : Ah çoulà po z'èsse élégant, vos èstèz élégant

Désiré : Et bin dji v'rîtoune lu compliment ... vos èstèz ine vrèye petite poupée ... ravissante ...

Charles-Henri : Comme votre frère par ailleurs

Monique : Oh merci on est contents que vous l'ayez r'marqué ... depuis un an on s'a modernisé ... à s'a minme inscrit à un cours de relooking pour essayer de trouver l'âme soeur ...

Lucien : On n'la nin co trové mins çoula n'sârèt târder ... awè lu vétérinaire deût arriver d'ine minute à l'ôte avou lu p'tit anon ... dji suppose qui vos v'rafèyîz di veûre come Il a crèhou dispôye ine an

Charles-Henri : (à Charlotte qui n'a pas bien compris)
Monsieur Lucien dit que le vétérinaire arrive avec Surprise, notre petit anon

Charlotte : Oh comme je me réjouis de le revoir ... il va bien ?

Monique : Il est trop gentil ... ils sont inséparables avec votre jument Isis ... ils sont vraiment heureux ici vous savez !

Charlotte : Finalement on a bien fait de prendre la décision de les laisser chez vous ... ils sont vraiment au paradis ici

SCENE 5 (les mêmes + le vétérinaire)

Henri : (qu'on entend des coulisses) allez hin nom di hu d' monsèye bièsse, vous'bin avancer nom di hu d' charogne ... ti va ramasser on bon pî èl panse si ti continowe ! (il arrive enfin sur la scène avec l'ânon) Ah bondjou tot l'monde ... èt bin on a vormint rèson di dîre tchèstou comme ine mule ... dj'ennè pou pu d'aveûr tiré sos l'cwète po fêr avancer ciss' bièsse .. pouah dj'a tchôd èt dj'a seû !

Charlotte : (qui s'est précipitée pour caliner son âne)
Oh mon petit chéri, ma petite surprise, comme je suis heureuse de te revoir

Lucien : Dis Monique, come tot l'monde èst rivnou èt qui fât bin fini l'pièce en beauté, on n'beûrait nin on p'tit côp po fièsti nos retrouvailles et l'début des vacances ?

Monique : Sûr que c't'une clapante idèye hin çoula

Désiré : Awè, min nin co dès couilles di bouc adon ciss' fèye !

Monique : (qui rit) ohohohoh mî qu'çoula ... nos avans mis au point ine novèle recette ...

Lucien : (sort une bouteille de sa salopette) Loukîz, volà noss' novèle spéciâlitè

Désiré : Oho èt kwè z'èsse ciss' fèye ... li bazâr qui dji veûs flotter divint l'botèye ?

Monique : hihihhi ... on l'z'I dit ?

Lucien : Bin awè qu'on l'z'I dit ... vos v'rapèlez qu'Hinri aveût châtéré l'ânon ...

Désiré : Non vos n'm'alez in dire qui ...

Monique : (qui rigole encore plus fort) bin syia ... (se tournant vers l'âne) nin veûre Surprise ? (on entend l'âne qui ascquiesce HI HAN HI HAN ...)

Henri : Allez, assez discuté, on l'beût awè ou bin nènni c'vère pace qui dji mwèrt di seû !

Désiré : Qui vas-ce insi des couilles di bouc ou bin des couilles di bouricot, c'est piron parèye hin

Monique : Tot l'monde si rapèle del chorégraphie

Les autres : oui oui

Lucien : èt bin ça n'a nin candgê ... tout l'monde est prêt ? on y va ...

On s'tape les gnos
On s'tape les mains
On s'met à gnos
On prend s'vère
On croise les bras

CUL SEC

(ils jettent tous les godets derrière eux)

RIDEAU FIN DE LA PIECE